Prix en baisse !
VENTE DIRECTE - QUANTITE LIMITEE
A TITRE DE PROPAGANDE
Au porteur de cette annonce
IMPER. OFFIC. AMERIC. dep. 6.900
GABARDINES - COSTUMES
RAIN-COAT - FIELD-COAT - POPELINES
VESTES, PANTALONS, etc...
ET TOUT L'HABILLEMENT
Un seul dépôt en France
Vente de 9 à 12 et 14 à 19 h.
NOR. 62.89. Fermé dim. et lundi matin
USA 13 Bd MAGENTA, PARIS Xe

Paris-presse : l'intransigeant
8e COMPLÈTE
6 PAGES
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.388
SAMEDI 4 JUIN 1949
PRIX 8 FRANCS
Sainte-Emma.

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30
A partir de 1.450 f
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

Les "8" du comité Marshall siègent à Paris

ETAPE DECISIVE POUR L'ECONOMIE DE L'EUROPE

Stimulée par les U.S.A., elle devra :

- **augmenter sa productivité**
- **baisser ses prix à l'exportation**
- **adopter un cours des changes réaliste**

Par Lionel DURAND

SOUS la présidence de M. Paul-Henri Spaak, le comité exécutif de l'organisation du plan Marshall s'est réuni ce matin à Paris, de 11 h. 15 à 12 h. 50. Une seconde réunion s'est ouverte cet après-midi, à 15 heures, au château de la Muette.

Les ministres, qui sont accompagnés de leurs conseillers, abordent des discussions qui revêtent une importance exceptionnelle, tant par la qualité des problèmes à résoudre que par les circonstances qui entourent cette réunion.

Il y a lieu de penser que l'Europe est sur le point de franchir une étape décisive et que des décisions qui sortiront de cette conférence dépendront les futures relations économiques des nations européennes entre elles et avec les Etats-Unis. C'est dire que, pendant les 48 heures qui vont suivre, M. Spaak et les ministres représentant la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas et le Portugal seront placés devant des problèmes complexes qui commandent l'avenir du plan Marshall et la réalisation de ses objectifs d'ici 1952.

Sans entrer dans les détails techniques devant lesquels beaucoup d'experts, de leur propre aveu, perdirent leur arithmétique, on peut définir comme suit les problèmes qui feront l'objet de la conférence des huit ministres européens.

Le Comité exécutif des « huit » a établi en mars dernier un programme d'action qui s'est montré efficace et satisfaisant dans plusieurs domaines mais, sur un chapitre essentiel, les progrès réalisés laissent à désirer : il s'agit du développement du commerce intereuropéen, de la levée des restrictions à ce commerce et, bien entendu, des moyens de paiement qui régissent les échanges entre les pays européens

Un plan provisoire avait été élaboré qui a rendu des services mais qui s'est révélé nuisible dans certains de ses résultats. Le système des droits de compensation privée, s'effectuant de pays à pays sur une base bilatérale, a créé une structure commerciale rigide et artificielle au sein d'une organisation où la souplesse des moyens d'action est indispensable.

Le plan des paiements intereuropéens doit donc être revisé.

Telle est la suggestion faite à l'Europe par les représentants du gouvernement de Washington qui se montrent partisans de la plus grande liberté possible du commerce en Europe. Leur position consiste à dire que l'année 1950 devra être marquée par l'avènement du commerce multilatéral sans aucune restriction en Europe.

SUITE PAGE 3

La proposition de trêve d'Ho Chi Minh est-elle sincère ?

demande l'Assemblée unanime

L'ASSEMBLEE Nationale a interrompu la discussion des textes financiers pour voter une proposition de M. Defferre, S.F.I.O., invitant le Gouvernement à s'assurer de la réalité des propositions de trêve en Indochine pour la sauvegarde des digues pendant la saison des pluies. Et, dans le cas où elles auraient été effectivement faites, à les prendre en considération. Elle l'invite également à profiter de cette trêve pour procéder à des échanges d'otages.

Cette résolution se réfère à une proposition faite, il y a deux ou trois semaines, par Ho Chi Minh, et portée à la connaissance de M. Pignon, par l'intermédiaire de la radio. La presse, à l'époque, s'en était fait l'écho.

M. Pierre Cot souhaite que l'on saisisse « toutes les occasions pour traiter avec le Vietminh ».

M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, affirme « qu'il n'y a pas eu de proposition de trêve » pouvant servir de base à une négociation. Le ministre ne conteste par l'appel d'Ho Chi Minh auquel il a d'ailleurs été répondu.

« C'est dans cet esprit, dit-il, que le gouvernement accepte la proposition de résolution. »

Visiblement, le ministre vient resteindre la portée de cette proposition, car le gouvernement n'entend pas modifier sa politique envers Ho Chi Minh. Ce dernier a fait récemment des propositions de trêve « dont la presse française, déclare M. Coste-Floret, a déformé à la fois les intentions et les conditions. »

Finalement, la proposition de L. Defferre est votée à l'unanimité.

LA SURETE ARRETE 16 "conspirateurs" armés

Deux conseillers municipaux gaullistes sont entendus à la justice militaire avec les autres suspects

Le R.P.F. déclare :

Nouvelle provocation

UNE affaire, sur l'importance de laquelle les services officiels ne se sont pas encore prononcés, préoccupe, depuis hier, la justice militaire et la direction de la Sécurité du territoire de la Sûreté nationale.

Au début de la soirée d'hier, l'agence France-presse diffusait, à ce propos, le communiqué suivant des ministères de l'Intérieur et de la Défense nationale :

« **Un ordre d'informer vient d'être délivré par le général commandant la première Région militaire pour entreprise de démoralisation de l'armée.**

« **En exécution de cet ordre d'informer, les services de police ont procédé à quelques auditions, dont celle de M. Delore. Ce dernier s'était déjà, le 20 mars, signalé à l'attention par une agitation qui avait été évoquée à la tribune du Conseil de la République.**

« **M. Delore va être mis à la disposition de la justice militaire.** »

Poursuivant leurs investigations en exécution de cet ordre d'informer de l'autorité militaire, les services de police appre nalent hier que certaines personnes, parmi lesquelles d'anciens membres de réseaux de résistance devaient prendre contact avec des officiers pour leur donner des instructions à l'insu de leurs chefs hiérarchiques.

Les policiers devaient établir que les activités de ces personnes étaient en liaison avec celles découvertes le 20 mars et qui avaient donné lieu à la suspension du commissaire Michel.

Arrestations

Sur la base de précisions nouvelles, la police interpellait hier après-midi à Paris MM. Jean Delore, ingénieur, Edouard et Gustave Thuault, garagistes, et Pierre Fouet, pisciculteur, à Audierne (Finistère).

En même temps étaient arrêtés à Nevers M. Charles Floquet, commerçant, et M. Gautheron, conseiller municipal R.P.F. de cette ville.

Après les interrogatoires de ces six personnes, les policiers acquirent la conviction que M. Delore — qui semble bien être l'âme de cette « conspiration » — avait envoyé des émissaires en province. Et, dans le courant de la nuit dernière, les services départementaux de la Sûreté nationale interceptaient, à Meudon et à Longjumeau, deux véhicules automobiles, dont un car, dans lesquelles se trouvaient, respectivement, quatre et six personnes, qui se dirigeaient sur Paris.

Dans la voiture arrêtée à Meudon, se trouvaient MM. Jack Rateau, conseiller municipal R.P.F. de Paris, Roger Barre, directeur de sociétés à Paris, Raymond Chaperon, agent technique aux établissements Citroën à Paris et Marcel Bourkeis, directeur d'entreprises de travaux publics à Chesnay, Seine-et-Oise, chef de propagande R. P. F. de Versailles.

Sur ces personnes, les policiers saisirent deux mitraillettes, un fusil et trois pistolets.

SUITE PAGE 3

LÉOPOLD n'aime pas lui non plus...

...les photographes

L'EX-ROI Léopold de Belgique est à Paris « incognito » pour participer au concours international de golf qui se déroule aujourd'hui sur les links de Saint-Cloud.

Cet incognito consiste d'ailleurs pour l'ancien souverain, qui s'est installé avec la princesse de Réthy et sa fille Charlotte chez le directeur du club de golf, sous le nom de comte de Réthy, à être gardé par une armée de policiers qui, sans cesse en éveil, refoulent sans pitié tous les inconnus qui leur semblent approcher de trop près leur protégé.

La princesse de Réthy et la princesse Charlotte ont passé leur matinée à faire des courses à Paris, dans leur Cadillac décapotable, tandis que Léopold s'entraînait à une dernière partie avant le tournoi. La pluie devait d'ailleurs le chasser des links, bien qu'il se fût protégé d'un solide blouson bleu et d'un large chapeau marron.

— Le prince semble un peu moins mélancolique qu'à son dernier voyage, nous a confié l'un de ses amis. Cependant, il nous inquiète encore par le besoin qu'on sent en lui de chercher sans cesse des dérivatifs à ses soucis.

Léopold quittera la France, ce soir ou demain matin, pour retourner à sa résidence habituelle.

L'ex-souverain a, lui aussi, la phobie des photographes et notre opérateur n'a pu éviter le geste de protestation d'un des gardes du corps de la suite.

COUP DE THÉATRE DANS L'AFFAIRE DES J 3

Le Tribunal militaire prend le dossier et Joseph Grassiani va être interrogé par la D. S. T.

Bernard Petit et Panconi auraient déjà été entendus

UNE nouvelle qui circulait depuis quelque temps dans les couloirs du palais de justice de Meaux comme dans celui de Paris, semble, depuis vingt-quatre heures, s'être confirmée, aussi sensationnelle et aussi extravagante qu'elle puisse paraître : le dossier de l'affaire des J 3, le dossier de l'affaire Guyader, celui du drame du bois de La Malnoue, serait, depuis quelques jours, et de la manière la plus inattendue, entre les mains des magistrats du tribunal militaire, ainsi que dans celles du directeur de la Surveillance du territoire de la Sûreté nationale.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

On laisse entendre, dans certains milieux, qu'il y aurait, de la part de certains enquêteurs, une « offensive », aux buts très définis, contre l'une des parties en cause.

Mais, d'autre part, il y a, à coup sûr, des documents. Et ces documents auraient été découverts dans le dossier (mais où étaient-ils et que faisaient-ils donc, jusqu'à présent ?) qui était en la possession des premiers enquêteurs.

Il s'agirait, si nous sommes bien renseignés, de trois « témoignages » : une liste de démarches à accomplir pour devenir parachutiste ; une liste de criminels de guerre allemands et une liste d'industriels et de commerçants allemands. Toutes ces pièces — aujourd'hui à conviction pour les enquêteurs — émaneraient d'Alain

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

DEUXIEME ATTENTAT A BARCELONE

où se trouvent Franco et ses ministres

BARCELONE, 3 juin (A. P.). — Une bombe — la seconde en quarante-huit heures — a fait explosion aujourd'hui à Barcelone, où se trouvent actuellement le général Franco et presque tous les membres de son gouvernement. Elle n'a fait aucune victime.

Cette bombe, de beaucoup plus petit calibre que la première, a éclaté à 10 h. 30 (heure française) dans la cathédrale, y provoquant quelques dégâts.

Pour autant que l'on sait, le général Franco ne devait pas se rendre à la cathédrale au cours de son séjour à Barcelone.

MAGARET-ROSE INVITEE AUX U.S.A.

LOS ANGELES, 3 juin (U.P.). — La Légion américaine a télégraphié à la princesse Margaret-Rose, l'invitant à venir aux Etats-Unis pour les fêtes de l'Independence Day, afin d'être la reine des célèbres feux d'artifice organisés annuellement par la Légion à cette ocasion au Colisée de Los Angeles.

JUGEMENT DE SALOMON dans l'affaire du trésor de la rue Mouffetard

La moitié aux héritiers l'autre moitié aux inventeurs

LA première chambre du tribunal civil de la Seine a rendu, cet après-midi, son jugement dans le procès du trésor de la rue Mouffetard. On se rappelle que des ouvriers démolissant un immeuble de la ville de Paris avaient découvert des pièces d'or roulées dans du parchemin.

Agression à La Courneuve

LE RELEVEUR DES COMPTEURS

SE SERT DE FILS ELECTRIQUES...

mais c'est pour ficeler la bonne et rafler 250.000 francs !

Juliette Leroux se méfiera désormais des releveurs de compteurs. Employée depuis un mois comme bonne chez M. Puren, mandataire aux Halles, elle a reçu ce matin, à 10 h. 30, au domicile de ses patrons, 3, rue Voltaire à La Courneuve, la visite de deux jeunes gens — un blond et un brun — dont l'un, coiffé d'une casquette de releveur, la ficela sur une chaise au moyen de câbles électriques, tandis que l'autre emportait 250.000 francs et une montre, qu'il avait trouvés au fond d'un classeur.

Après leur départ, Juliette Leroux réussit à dénouer ses fils. L'inspecteur Dussud, en bon policier, aura pour tâche de dénouer ceux de l'intrigue.

Des recherches ultérieures permirent de retrouver quatre-vingt-quatre héritiers de Louis Nivelle, qui les avait placées là pour sa fille.

Un procès s'ouvrit, du fait que les ouvriers qui avaient découvert le trésor en revendiquèrent la moitié, aux termes des conventions du Code civil ; les descendants actuellement vivants de Louis Nivelle arguaient au contraire qu'il s'agissait d'une dévolution successorale normale qui devait leur revenir.

Le tribunal a rendu un jugement de Salomon en décidant que les 2.812 pièces, qui étaient roulées dans le parchemin sur lequel était rédigé le testament du défunt, devait revenir aux héritiers actuellement vivants.

Quant aux 539 autres pièces, la propriété n'en a pas été considérée comme certaine par le tribunal qui a décidé que, dès lors, elles prenaient la qualité de trésor et devaient par conséquent revenir par moitié aux ouvriers qui les avaient découvertes.

M. MITTERRAND PARLE DE LA TELEVISION

M. François Mitterrand, ministre de l'Information, a tenu ce matin une importance conférence de presse sur les prochains problèmes de la Télévision.

Mme AVE EST MORTE ON NE SAIT COMMENT...

Le commissaire de police du quartier Sainte-Marguerite a ouvert une enquête sur la mort mystérieuse de Mme Rachel Ave, née Sapsa, âgée de 29 ans, qui demeurait 275, faubourg Saint-Antoine, avec son mari.

Mme Ave avait été transportée à l'hôpital Saint-Antoine le 27 mai, à la suite d'un appel lancé à Police-Secours par une de ses amies, Mme L..., qui l'avait découverte inanimée sur son palier.

Mme Ave ayant succombé dans des conditions suspectes, le permis d'inhumer a été refusé.

Les premiers résultats de l'enquête ont permis d'établir que Mme Ave n'était pas sujette à des crises d'épilepsie, comme l'avait affirmé Mme L..., et que, d'autre part, c'est non sur le palier, mais chez elle qu'elle avait été prise de malaise.

UN ANCIEN AMBASSADEUR DE FRANCE ATTAQUE EN DIFFAMATION...

M. Kammerer, ancien ambassadeur de France, et auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire de Vichy, a assigné en diffamation le commandant Jean Tracou, auteur du livre « Le Maréchal aux liens », et M. Louis-Dominique Girard, auteur de « Montoire, Verdun diplomatique ».

M. Kammerer était accusé d'avoir sollicité du maréchal Pétain, en novembre 1942, un poste d'ambassadeur.

Le procès viendra le 30 juillet devant la 17e chambre

"La livre sterling ne sera pas dévaluée cette année"

affirme l'un des directeurs de la Banque d'Angleterre

NEW-YORK, 3 juin. (A.F.P.) — La livre sterling ne sera pas dévaluée cette année, a déclaré M. Robin Brook l'un des directeurs de la Banque d'Angleterre, qui vient de se rendre aux Etats-Unis pour négocier un prêt de 10 millions de dollars destiné au développement des colonies britanniques.

« Une dévaluation éventuelle, a-t-il ajouté, ne saurait se produire dans des circonstances analogues à celles qui existent aujourd'hui. Du reste, la dévaluation ne constitue pas la meilleure solution du problème qui nous intéresse. La Grande-Bretagne espère améliorer sa balance commerciale en augmentant ses ventes à l'étranger et en abaissant ses prix, grâce à une augmentation de la productivité et à une réduction du coût des matières premières. »

On sait qu'hier, au Sénat américain, le républicain George Malone avait annoncé une dévaluation probable dans les trois mois de la livre.

LES PREMIERS AVIONS « VAMPIRE-DE-HAVILLAND » EN SERVICE A DIJON

DIJON, 3 juin (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les premiers avions « Vampire de Havilland » sont arrivés à l'aérodrome de Dijon-Longvic. Vers 11 h. 45, hier, ils ont traversé le ciel dijonnais avec de longs sifflements, à une vitesse folle et ont suscité une vive curiosité. Ces chasseurs sont les premiers éléments d'une escadrille qui sera rattachée à Dijon, qui devient ainsi la première base tactique française à être équipée d'avions à réaction.

RITA A PLEURÉ

L'EMOTION de Rita Hayworth a été très vive au moment où le maire de Vallauris l'a faite princesse. Elle n'a pu retenir ses larmes. Les photographes de SAMEDI-SOIR, battant leurs confrères américains — et français — ont pu fixer l'image saisissante de Rita qui pleure, et bien d'autres scènes de ce mariage qui a battu les records de déplacement journalistique.

Deux autres histoires d'amour : l'une dramatique, celle de la belle comtesse qui n'a pu éviter le bagne au « valet » à grandes oreilles ; l'autre heureuse, celle de Mlle Molotov qui épouse le fils de Staline. On aime aussi derrière le rideau de fer.

Lire également dans SAMEDI-SOIR :

— Suspicion contre Vychinski ;

— Aux sénateurs qui l'accusent d'être communiste, Charlie Chaplin répond : « Je ne m'intéresse qu'au petit homme opprimé (et aux jeunes femmes). »

— Kravchenko me coûte cher, se plaint Me Isard, qui n'a pas touché tous ses honoraires.

— Le colonel Passy, qui continue la publication de ses mémoires, explique l'éviction d'Alger du général Giraud.

— Et la page de l'humour, les potins de la semaine et une grande nouvelle inédite.

JUIN
NUMERO SPECIAL
Retenez-le dès maintenant chez votre marchand
SEXUAL DIGEST
- Mes amours avec Mussolini (Journal inédit de Claro Petacci).
- Un grand reportage sur les mœurs américaines, par Maurice Dekobra.
- Souvenirs du dernier eunuque.
- Le mariage peut-il être parfait.

et d'autres articles d'un intérêt passionnant
Prix : 50 francs
Abonnement annuel : 495 francs
Etranger : 595 francs
EDITIONS DU " LYS ROUGE "
61, rue Lafayette, Paris
C.C.P. 7175-09 Paris

SAMEDI 4 DIMANCHE 6 LUNDI 7 et jours suivants
Attention ! visitez la Gde QUINZAINE de la RADIO et TÉLÉVISION
Toutes les Gdes marques sans exception
Conditions incroyables - CREDIT
Livraison immédiate sans formalité - Echanges
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours, même Dimanche jusqu'à 20 heures

VACANCES GRATUITES
A Votre Choix ! Montagne-Mer-Campagne

35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables Gabardines Popelines imperméabilisées
Paris-presse l'intransigeant fait gagner 21 jours de VACANCES GRATUITES A DIX FAMILLES
(Voyez page 2)

AU R. P. F. M. SOUSTELLE DÉCLARE...

M. Jacques Soustelle, secrétaire général du R. P. F., a déclaré à ce sujet :

— En mars dernier, nous avons cru liquidée la ridicule provocation menée contre nous dans la nuit du premier tour des élections cantonales. Mais les auteurs de pseudo-complots ne se découragent pas.

» Voici que surgissent de nouveau les douteux conspirateurs, les soi-disants colonels, les prétendus gaullistes clandestins qui, entretenus sans doute par de généreux pourboires, s'adressent à nos compagnons pour les circonvenir et les entraîner dans des aventures. Ainsi, les opérations politico-policières recommencent à grouiller autour de nous. Les agents provocateurs sont de nouveau à l'œuvre.

» Tout cela nous ferait rire s'il ne s'agissait de convaincre l'opinion publique que la République est menacée par ceux-là même qui l'ont restaurée et qui veulent y restituer la véritable démocratie. »

De leur côté, les services de M. Malraux ont publié une mise au point disant notamment :

— Un complot du même genre avait été découvert lors ses élections cantonales. C'est le fonctionnaire qui l'avait découvert qui a été suspendu de ses fonctions. Attendons la prochaine suspension.

» ...Pourquoi diable ne fait-on pas état de la mise en garde adressée par M. Soustelle au préfet de police ?

» Chacun sait que le R. P. F. réclame la consultation du peuple de France et non un putsch. »

FABRICANT PRODUCTEUR SUPPRIME LES INTERMEDIAIRES

BAISSE

QUI ATTIRE TOUT PARIS

COSTUME GABARDINE, Valeur 15.000. Vendu : **9.500 F**

COSTUME PEIGNÉ, Valeur 12.000. Vendu : **8.500 F**

PANTALON GABARDINE, TOUTES TEINTES, Val. 4.800 Vendu : **2.900 F**

VÊTEMENTS **BILLY**

METRO Pte ORLÉANS

99 AV. d'ORLÉANS

Supprimez, en été, les cheveux secs, ternes, anémiés.

Comment rendre vos cheveux "imperméables" aux rayons ultra-violets du soleil, aux sels de l'eau ou aux poussières mordantes du vent -

SOUS LES ATTAQUES du soleil, de l'eau ou du vent d'été, vos cheveux perdent leurs forces, ternissent et pendent, sur votre cou, en mèches lamentables - Voici comment les protéger, tout en leur donnant toujours plus d'éclat, de force et de jeunesse :

CHAQUE MATIN vaporisez une douce rosée de Brillantine du Dr Roja - Aussitôt, votre chevelure revient littéralement à la vie - Elle respire, elle brille de ses mille reflets fascinants ! Les spécialistes du cheveu appellent ça " être *coiffée brillant* ". En effet, la Brillantine du Dr Roja vous coiffe toujours " brillant " grâce à son ricin et son huile rare de Pensylvanie.

QUELLE DIFFÉRENCE ! *en* vacances et *après* les vacances, vos cheveux restent et resteront les cheveux dont vous avez toujours rêvé ! En vente partout.

1° - Cheveu non protégé par Roja : sec, rongé, fragile et terne.
2° - Cheveu " imperméabilisé " par la rosée Roja : lisse, vigoureux et *rayonnant*

Achetez pour MAISON, pour FERME, pour COMMERCE

PRÊTS aux conditions les plus avantageuses pour mensualités égales à un loyer

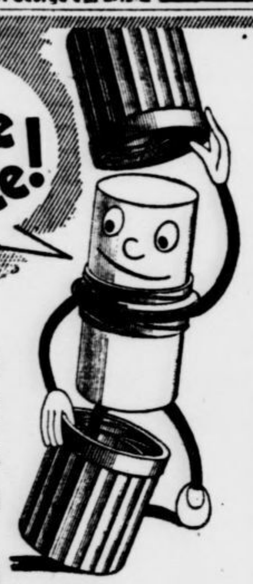
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER

Coopérative régie par la loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre

Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

Service B 49, Av. George V, Paris-8e

en tenue pour le service !



AVEC L'ÉTUI GIBBS VOUS UTILISEZ VOTRE SAVON JUSQU'A LA DERNIÈRE PARCELLE !

① Quand votre savon Gibbs est utilisé des deux côtés, dévissez la bague...

② Enlevez le savon...

③ Revissez la bague et posez le savon dessus. Vous aurez encore de quoi vous raser pendant longtemps !

④ Et pour le recharger rien de plus simple : prenez un savon Gibbs nu, placer la bague en son milieu et vissez les deux chapeaux... voilà l'étui prêt pour de longs mois d'usage.

En le voyant, vous serez conquis par l'étui Gibbs en matière plastique (breveté S.G.D.G.) élégant, inusable, toujours propre ! Et quelle économie : grâce à lui vous ne perdrez plus la moindre parcelle de votre merveilleux savon à barbe Gibbs au cold-cream, dont la mousse abondante et onctueuse *tient*. Choisissez chez votre fournisseur l'étui Gibbs de la couleur que vous préférez.

GIBBS

SE RASER DEVIENT UN PLAISIR

21-06-49

FINALE DE LA COUPE DE Ggolf D'HIVER « LA VITTELLOISE »

La finale de la COUPE DE GOLF D'HIVER « La VITTELLOISE » se disputera à VITTEL, le Dimanche 19 juin. La SOCIETE DES EAUX MINERALES DE VITTEL invite les qualifiés pour la finale, au GRAND HOTEL et au NOUVEL HOTEL, où ils seront logés. Pour ce qui est des repas, des conditions spéciales leur seront accordées, au sujet desquelles ils voudront bien se mettre en rapport avec leur club. De très beaux prix seront remis aux vainqueurs de cette finale.

LOCATAIRE OU PROPRIETAIRE ?

En mettant de l'argent de côté, même pendant 20 ans, avec les fluctuations monétaires vous n'aurez jamais une maison bien à vous.

Accédez à la propriété en faisant partie d'une sérieuse mutuelle d'épargne. Demandez notice :

Crédit Agraire et Foncier (bureau P.P.), 15, boulevard de la Madeleine, PARIS. - OPE. 76 92.

MADAME... 3 conseils par jour

Le soutien-gorge unique

Cet été vous aurez un soutien-gorge en toile noire, sans bretelles évidemment, très soutenu par une paire de baleines de chaque côté. Avec cette pièce unique, vous avez le soutien-gorge bain de soleil, le soutien-gorge du soir, etc... Prenez un excellent modèle et doublez-le de percale fine. Peut-être préférez-vous le porter avec bretelles. Vous pourrez, si le cœur vous en dit, en fabriquer en toile de 2 centimètres de large et les accrocher par un boutonnage sur le soutien-gorge. De cette façon, vous aurez l'un ou l'autre modèle.

Chevilles fines

L'été chauffe vos pieds et maltraite vos chevilles. Si elles gonflent, le soir avant de vous coucher faites-vous des compresses de vinaigre chaud. Vous bandez vos chevilles et vous gardez ces compresses une demi-heure. Vous éprouverez très vite une sensation de bien-être et quand vous vous coucherez, la circulation du sang sera rétablie.

A la table de Madame Pernelle

MERLANS AUX CHAMPIGNONS. — **Faites blondir deux échalotes hachées dans une mélange huile et beurre. Joignez 100 grammes de champignons également hachés : saler, poivrer. Faites sauter de temps à autre et cuire jusqu'à évaporation de l'eau rendue par les champignons. D'autre part, vous avez paré et ciselé deux beaux merlans. Faites fondre à la poêle un bon morceau de beurre. Lorsqu'il est bien chaud, posez dedans les merlans après les avoir passés dans du lait (salé et poivré) puis à la farine (ils doivent être bien farinés). Retournez les poissons au bout de quelques minutes et achevez la cuisson en évitant que le beurre ne brunisse. Rangez les merlans sur un plat, couvrez-les du hachis de champignons et tenez au chaud à l'entrée du four. Ajoutez dans la poêle une grosse noix de beurre ; chauffez jusqu'à ce qu'il forme mousse et versez vite sur les merlans. Servez immédiatement. N'oubliez pas quelques tranches de citron.**

UN HOMMAGE au sculpteur Pompon

DIJON, 3 juin (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — M. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale, membre de l'Académie française ; MM. Eugène Thomas, ministre des P.T.T., et François Mitterand, sous-secrétaire d'Etat à l'Information, seront, samedi, les hôtes de Saulieu (Côte d'Or) où d'importantes cérémonies auront lieu en hommage au grand sculpteur animalier François Pompon.

M. Herriot prononcera un discours. M. Thomas inaugurera le nouvel hôtel des Postes.

PARIS AUSSI A SES "SCIUSCIAS"

Une enquête de Jacques Bloch-Morhange

SI JE PARTAIS, ELLE FINIRAIT PAR ME TUER MES PETITS FRÈRES

Et Jeanne supporte l'enfer du taudis paternel pour tenir tête aux brutalités de ses père et mère

JE me suis bien promis, en rédigeant au jour le jour les quelques papiers qui composent cette enquête, d'en écarter tous les aspects scabreux ou équivoques. Mais je me suis aussi promis d'être parfaitement sincère. On n'a pas le droit moral de jouer à cache-cache avec la vérité.

Il me faut donc, bon gré mal gré, en venir aux cas, trop nombreux, de prostitution infantile.

Tandis que je traversais, en compagnie de Marcel, la place de la Bastille, il me désigna du doigt une fille, pardon une gosse, vêtue d'une vieille robe verte. Un sac noir laissant apparaître la bourre qui lui battait les genoux tandis que ses mains semblaient vouloir maintenir un ventre déjà rebondi :

— Voilà le travail. Quinze ans, enceinte. Elle est là presque tous les jours, presque toutes les nuits.

J'eus un sursaut de naïveté :

— Pourtant, la police !

Marcel sourit :

— Elle fait ce qu'elle peut, encore que si nous devions ouvrir le dossier de la police des mœurs... Mais cela est une autre histoire.

Il s'anima :

— La police, elle finira certainement par intervenir. Et alors ? On arrêtera la gosse, on l'internera et on la relâchera.

Les deux solutions se valent.

— Mais vos équipes d'amitié ?

Marcel fait un temps.

Le plus sérieux concurrent

Il m'expliqua :

— Nos équipes d'amitié peuvent lutter et gagner contre le vol, la crasse, l'oisiveté. Mais contre la prostitution, c'est autrement difficile.

— Au moins, les garçons sont à l'abri de cette tentation ?

— Vous voulez rire ? Ce sont même les cas les plus irréductibles.

Et Marcel de m'exposer un certain nombre de stupéfiantes histoires :

— Du côté de la place d'Italie, on vient enfin d'arrêter un personnage fort honorablement connu de ses voisins. Il partageait son appartement avec un garçon de 19 ans. Jusque-là, rien que de très normal dans le domaine de l'anormal. Mais, bientôt, cet unique compagnonnage lui parut monotone et il offrit l'hospitalité à trois gamins, apprentis, de 14 à 15 ans. Il organisa alors dans l'appartement de véritables spectacles d'un genre, il va sans dire, on ne peut plus particulier. A chacun des gamins, notre dilettante remit quelques centaines de francs en échange d'une pseudo reconnaissance de dette. L'un des gamins se lia, pendant son travail, avec un autre apprenti « affilié », lui, à une équipe d'amitié. Il vint un dimanche camper avec nous dans les bois de Chennevières et laissa tomber de sa poche un papier froissé : la fameuse « reconnaissance ». En deux heures de conversation, je suis parvenu à lui arracher la vérité.

— Cas irréductible ?

— Non, pas celui-là. Pour deux raisons. D'une part, il s'agissait, notre campeur et ses partenaires, de petits gars qui travaillaient. D'autre part, ils n'avaient pas tiré un grand profit de leurs excès et seule la peur les faisaient accepter. Ce n'est pas là de la prostitution typique. Par contre, on trouve des gamins de seize ans, véritables « professionnels », qui opèrent dans le quartier des Champs-Elysées et gagnent de cette manière plus de 100 000 francs par mois. Ceux-là, neuf fois sur dix, sont irrémédiablement perdus pour une vie normale.

— Que faire ?

— Agir avant. Qu'un gosse pris dans une affaire de vol soit abandonné à lui-même après une légère condamnation, et c'est la « bonne » filière. La prostitution lui rapportera beaucoup plus d'argent, et à moindres risques. Mais si nous parvenons à lui donner le goût du travail, à lui apporter le réconfort moral et le bien-être, combien relatif, d'une condition plus normale, nous pourrons peut-être le sauver. Il lui faut apprendre qu'il existe d'autres moyens pour vivre que voler ou vendre son corps.

Un cœur pur

Evidemment, c'est là le dilemme qui se pose dans l'immense majorité des cas. Mais on trouve parfois, spontanément, dans cette boue de l'extrême misère, des êtres élus. Des êtres miraculeusement purs. J'ai bien rencontré Jeanne !

Elle est, dans cette petite rue triste près du terrain vague, comme une sorte de lumière qui stupéfie. Elle a maintenant vingt ans, avec de beaux yeux tristes et ses cheveux ramenés en catogan sur la nuque. Sur le visage, sur les bras, sur les jambes, quelques bleus, parfois même des plaies.

La semaine dernière, Jeanne s'est battue si sauvagement contre sa mère qu'elle l'a laissée pour plusieurs jours immobilisée sur son grabat.

Et pourtant Jeanne est une sorte de sainte. Comment est-elle devenue sténo-dactylo dans ce milieu où presque personne ne travaille ? Mystère.

Pourtant, elle a une place et l'on est content d'elle.

Ses camarades de travail ne se doutent pas ou font semblant de ne pas se douter. Jeanne explique :

— Je suis encore tombée en descendant à la cave. J'ai toujours la tête ailleurs.

La maison, la chambre unique, c'est l'enfer. La mère rendue demi-folle par la boisson est aussi dangereuse ivre qu'à jeun. Et elle cogne. Elle cogne, sur Jeanne et sur les trois petits frères dont l'un, le petit Pierrot, a déjà un poumon complètement perdu. C'est pour l'arracher aux coups de la mère que, la semaine dernière, Jeanne, à son tour, a dû cogner... et plus fort que l'ivrognesse. La nuit, quand la pocharde ronfle, c'est contre le père que Jeanne doit lutter sourdement. Mais dans cette lutte-là, elle a su, toujours, être la plus forte.

Jeanne n'a pas besoin, pour elle, du secours des équipes d'amitié. D'abord elle a passé l'âge, mais surtout elle est de ceux, rares, qui savent s'aider eux-mêmes.

Je l'ai questionnée timidement :

— Vous gagnez votre vie, vous avez une situation. Pourquoi restez-vous ?

— A cause des gosses, monsieur. Si je partais, avec la faim et les coups « elle » finirait bien par me les tuer, mes p'tits frères. Ah ! si on pouvait, eux aussi, les sortir de là !

Précisément, un des petits frères avait participé au cambriolage de la bonnetterie, qui amena indirectement les équipes d'amitié dans la rue.

J'ai rapporté à Marcel la réflexion de Jeanne.

Dois-je préciser que je ne lui ai rien appris qu'il ne connût déjà.

Ce garçon, bien portant, jovial, dynamique, souriant, est possesseur de la plus belle collection de drames vrais qu'il soit possible d'imaginer. Des drames toujours recommencés, où le sordide, l'odieux, le désespérant se mêlent à la crasse, au sang, aux coups.

Pourtant...

Pourtant il travaille. C'est lui qui a pris, en 1948, l'initiative de créer les équipes d'amitié. C'est lui qui recrute les « cadres », et les branche en contact direct avec les petits gangs.

Il faut accorder autant d'attention au choix des aînés que de précaution pour comprendre utilement le comportement des jeunes délinquants.

Tous les soirs, Marcel est dans la rue, avec les gosses.

Il les emmène de temps en temps dîner, parfois au théâtre, souvent camper.

La première fois qu'il « sortit » notre ami Bébert de l'Abreuvoir-aux-Cailles, ce fut pour le mener applaudir le spectacle burlesque « Branquignol ». Histoire de rester dans la tradition argotique.

Tandis qu'il le ramenait à Belleville, Bébert qui désirait affirmer sa personnalité par une démonstration péremptoire s'approcha d'une fille qui fumait sur le trottoir en attendant preneur et, d'un geste brutal, lui arracha sa cigarette, l'écrasa sous son talon.

— Moi je suis pour que les femmes elles se tiennent. J'suis un homme.

Marcel le prit par le bras.

— Etre un homme Bébert, c'est pas tout à fait ça...

Et, pour la première fois peut-être, dans les faubourgs du vieux Paris, on essaie d'expliquer cela autrement qu'avec des grilles, des menaces ou des mots.

— Vous voulez assécher la Seine avec une casserole, ont dit à Marcel des sceptiques et des traditionalistes, vous y perdrez votre temps.

(Copyright 1949 by Jacques Bloch-Morhange and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

Voire !

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

57. - Une fille pour le gouverneur...

M. WENTWORTH TALMADGE, le gouverneur, était bien ce qu'Ellie May avait pensé, un pauvre type, et un simple jouet entre les mains de P. J. et d'un ou deux autres personnages de l'Etat, un peu moins riches.

Il avait fait ses études à l'Université de Harward. Grand, mince, avec des moustaches retombantes et des favoris, qui lui donnaient un air assez distingué parmi tous ces rustauds locaux.

Il prenait grand soin de sa personne, n'ayant en réalité pas grand-chose d'autre pour le recommander à ses concitoyens. Cela lui conférait une espèce d'allure pompeuse, mais un peu sotte.

Il portait des faux cols largement échancrés, qu'on appelait « porte ouverte », et dans lesquels semblait nager un long cou très mince, avec une pomme d'Adam proéminente. Il joignait à cela une langue effilée, dite prince Albert. Il avait le talent de parler d'une manière emphatique et recherchée, qui faisait encore plus d'impression sur ses administrés que sa manière de se présenter.

En réalité, il manquait d'esprit et de caractère. Ce n'était qu'un vase dans lequel P. J. devait de temps en temps verser l'essence de son esprit ambitieux et prévaricateur.

Le jour suivant l'arrivée du télégramme, P. J. l'avait convoqué de toute urgence, de Denver. On remarquera que P. J. n'allait pas chez le gouverneur. C'était le gouverneur qui venait chez P. J.

Ce télégramme avait produit un effet particulier sur P. J. Il avait cristallisé tout à coup les doutes, les rumeurs, les soupçons qui, malgré son courage et son orgueil, étaient parvenus, sans qu'il se l'avouât, à l'ébranler. C'étaient, en somme, les mêmes bruits qu'Ellie May avait déjà pu recueillir de son côté.

Il fut encore plus découragé par la visite du gouverneur. Le pauvre, jusqu'ici, n'avait jamais eu vre M. Talmadge, malgré et long, qu'à transmettre des ordres qui n'étaient jamais discutés, ne paraissait plus — en face d'une crise éventuelle — qu'un pauvre être, aussi faible qu'un roseau creux au bord d'un étang.

Il était incapable de la moindre initiative. Il ne paraissait même pas être au courant des événements. Le pire est qu'il avait le don d'ennuyer P. J., qui, pourtant, était assez réfractaire à l'ennui. P. J. sentit tout à coup que tout se dérobait devant lui.

Il n'avait qu'une mince confiance dans ses associés, et Madge n'était bonne que pour trouver des solutions de force et de violence. Quant à Blackie, Shorty et Buck, ses fils, à quoi pouvaient-ils servir ? Seul, Dick aurait pu l'aider en quelque chose, mais il semblait n'être qu'un grand dadais, et il ne connaissait pas un mot à la politique. De plus, il s'était enfui, on ne savait où, ni pour combien de temps.

Autour de lui, il ne voyait plus de secours, plus personne qu'Ellie May. Cette bonne vieille Ellie May. Elle avait souvent plus de bon sens qu'on aurait pu le croire.

Le soir de la visite du gouverneur vers quatre heures environ, P. J. se rendit compte qu'il lui devenait impossible de supporter davantage la conversation vide et creuse de M. Wentworth Talmadge et qu'il en avait assez de son encombrante présence. Aucun espoir de se débarrasser de lui avant le lendemain.

Il écrivit donc à Madge d'arranger un petit souper fin pour huit heures, qu'elle fît venir seulement une fille pour le gouverneur. Ils n'avaient envie que d'un souper tranquille — avec du champagne, potage bisque d'écrevisses, des tournedos assez épais et de la fine.

Résumé des chapitres précédents. — *Après son échec à l'Opéra de Silver City, Bridget Moore, alias Mlle de Ponte, est allé s'établir à l'El Dorado, le café-concert de cette petite ville du Far West. Madge, la directrice de l'établissement, a pris la jeune fille sous sa protection. D'autre part, P. J. Meaney, le tout-puissant maître de la cité et protecteur en titre de Madge, a demandé à celle-ci de lui organiser un dîner avec le gouverneur de l'Etat et une « fille »...*

C'est ainsi que quand Mademoiselle revint de sa visite chez le Professeur, qu'elle avait trouvé exactement dans l'état décrit par Madge et Mme Birdwell (reposant tranquillement, mais inconsciente, sous la surveillance d'une énorme garde irlandaise), elle eut la surprise de voir Madge dans la chambre « Pétale de Rose », avec, sur le lit, une des robes de bal, faite par Millie Hirschbein, pour le rôle de Violetta.

— Elle est un peu ancienne, dit Madge, mais elle vous va si bien ! Ce sera une véritable surprise.

Puis, d'un air affairé, elle ajouta :

— Dépêchez-vous de vous déshabiller, pour que je vous coiffe. J'ai appris, jadis, la coiffure. C'était une idée de tante Etta. Elle a toujours eu l'idée qu'une jeune fille devait être à même de gagner sa vie. Je n'ai pas été très loin dans ce métier, mais je suis tout de même arrivée à me débrouiller très bien autrement.

Tandis qu'elle parlait, Mademoiselle remarqua qu'un plateau était préparé, contenant toutes sortes de produits destinés à « rehausser la beauté » : un pot de rouge, de la poudre de riz, de l'eau de Cologne et un flacon d'un parfum si puissant et si capiteux que Mademoiselle en perçut l'odeur à l'autre bout de la chambre avant même qu'il ne fût débouché.

En le sentant, la voix intérieure qu'elle connaissait bien, ne cessait de lui murmurer : « Mais je ne céderai pas... Je ne céderai pas ! ».

— Il va falloir nous dépêcher, dit Madge, car P. J. déteste attendre...

Puis, après un instant, comme si elle eut réfléchi, elle ajouta :

— Ça n'a d'ailleurs pas d'importance.

Alors, tandis que dans le lointain on entendait la musique d'accompagnement du « Trémousse-fesse » qui constituait l'attraction du rez-de-chaussée, les deux femmes se mirent au travail et, à huit heures moins quelques minutes, Mademoiselle était prête.

Avant de quitter sa chambre, elle se complut à se regarder sous tous les angles dans les miroirs qui semblaient la refléter à l'infini. Un instant, son courage sembla l'abandonner. Est-ce que toute cette histoire de vertu et de sagesse n'était pas un peu surfaite ?

Ce fut Madge qui interrompit sa rêverie.

— Venez, chérie. Il ne faut pas que ces messieurs attendent.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Se méfier des exaltations mentales, des fausses interprétations, de la jalousie, des complexes d'infériorité, des revendications injustes. Rester calme, bienveillant. Ne laisser entamer ni sa tendresse ni sa foi. Ne pas organiser de procès sous l'influence du dépit ou d'une désillusion que le temps dissipera. Ne pas porter de rouge mais du bleu. Le Taureau (21 avril-20 mai) se défend bien sous le rapport financier.

Samedi matin. — La Vierge (23 août-22 sept.) exagère ses inquiétudes financières. Elle aura deux années propices à l'établissement d'une situation définitive. Se méfier des faux amis, et ne pas décourager les affections sincères. Les marguerites forment talisman. Du 17 juin au 30 novembre, grande faveur pour le Capricorne né en 1889, 1901, 1913, 1925 et 1937.

LA RADIO

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30. Ici New-York ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 35, Des idées et des hommes.

THEATRE. — 20 h. 35, « L'Ecole des maris », opéra-comique d'Emmanuel Bondeville.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Les auditions des ondes ; 20 h. 5, La Vedette inconnue ; 20 h. 20, Radio Parade ; 21 h. 40, La ronde des Nations ; 22 h., Quatre garçons, une fille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 18 h. 47, Clarté dans la nuit ; 24 h., Musique douce.

VARIETES. — 19 h., Printemps à Prague 1949 ; 20 h. 30, Disques ; 23 h. 30, Nuit des cabarets.

THEATRE. — 21 h. 30, « Le Corsaire », de Marcel Achard.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Musique d'Edouard Grieg ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Les Danois chez eux ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lille ; 15 h. 30, Le théâtre répond à tout, de Robert Coulom ; 16 h. 20, Banc d'essai des artistes lyriques ; 16 h. 50, Musique de chambre.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 7 h., Bonne chance la terre ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Boris Sarbek et son orchestre ; 14 h., Reportage du match de Football France-Suisse.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 36, portraits ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 45, Orchestre de Nice ; 12 h., Jazz américain ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, Tour de France en chansons ; 14 h., Variétés.

le concours des belles vacances

Voici le dix-septième fragment du puzzle des BELLES VACANCES. *Il y a trente-deux morceaux comme celui-ci. Quand vous aurez en main les trente-deux morceaux (dans quelques jours), vous pourrez reconstituer la carte, répondre aux dix questions qu'elle comporte et gagner ainsi*

TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES POUR TOUTE VOTRE FAMILLE

Le fragment de ce jour comporte précisément une des dix questions auxquelles vous avez à répondre.

Les 21 JOURS DE VACANCES vous sont offerts par des hôtels qui sont parmi les meilleurs des plus belles régions touristiques de France. Hier, nous avons publié la description de l'HOTEL BELLEVUE, à CHAMONIX. Voici aujourd'hui la description de l'HOTEL DE L'ANGE, à GUEBWILLER (Haut-Rhin) :

Guebwiller, perle de l'Alsace, est située dans la belle vallée du Florival, le long du cours de la Lauch. Elle est blottie au pied des Vosges, qui offrent leurs forêts de sapins aux promenades, et elle est en bordure de la plaine d'Alsace. La ville a gardé son aspect médiéval et offre à chaque pas des surprises aux amateurs du passé : ruelles, impasses, vieilles maisons alsaciennes. L'HOTEL DE L'ANGE est un grand établissement, très moderne, dont la cuisine est renommée à la ronde.

Excursions innombrables, au Grand-Ballon, au Markstein, au Vieil-Armand, à Colmar, à Mulhouse, à Thann et dans toutes les pittoresques villes de l'Alsace.

ENFANTS (PETITS ET GRANDS), DEMANDEZ A VOS PARENTS DE VOUS DONNER QUOTIDIENNEMENT « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT »

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement, en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

Ainsi que nous vous l'avons indiqué hier, les renseignements suivants sur la Côte d'Azur ne prétendent pas être COMPLETS, mais simplement A JOUR et EXACTS. Nous ne publions, en effet, sur les hôtels que les indications transmises officiellement par les Syndicats d'Initiative.

XVII. — COTE D'AZUR (suite)

I. - Les Maures

1.000 kilomètres envi. de Paris. 3.000 francs aller 3e cl. Forêt de pins, de chênes-lièges. Excursions : Iles de Lérins (Saint-Honorat, Sainte-Marguerite), Gorges du Verdon. Les Iles d'Hyères (Porquerolles, Port-Cros, Ile du Levant). Excursions dans les Maures, Grimaud, Cogolin.

SAINT-TROPEZ. — 400 chambres. Prix de pension pleine saison : Hôtels première catégorie, depuis 1.500 francs. Hôtels deuxième catégorie, depuis 1.200 francs. Hôtels troisième catégorie, depuis 800 fr. Toutes taxes en sus. Chambres meublées de 250 à 300 francs par jour. Repas, de 250 francs à 400 francs. Service de cars en correspondance à l'arriv. et au dép. de Saint-Raphaël (40 kilomètres) avec tous express Nice, Marseille, Paris. Saint-Tropez-Toulon (65 kilomètres) cars entre ces deux localités par Cavaire et Le Lavandou.

SAINT-RAPHAEL. — Prix de pension en saison (25 p. 100 réduction hors saison) : Golf-Hôtel de Valescure, 1.800 à 2.200 ; Beau-Rivage, 1.600 à 2.200 ; Continental, 1.500 à 1.900 ; Hermitage, 1.300 à 1.700 ; Les Algues, 1.100 à 1.500 ; Les Orangers, 1.000 à 1.500 ; La Cigale, 950 à 1.300 ; Genève-Azur, 850 à 1.100 ; Le Yacht, 800 à 1.000 ; La Bonne-Etape, 850 à 1.100 ; Select, 750 à 950 ; Terminus, 850 à 1.100 ; Mariana, 750 à 1.000 ; Brise de Mer, 850 à 1.100 ; La Bonne Auberge, 800 à 1.200 ; La Frégate, 850 à 1.100 ; Noélie, 850 à 1.100 ; Suisse, 650 à 850 ; Riviera, 700 à 950 ; Nouvel-Hôtel, 700 à 900 ; Pastorel et Hôtel du Marché, 600 à 900 ; La Poste, 650 à 900 ; Le Grand Levant, 550 à 700. Pension Les Courlis, 800 à 1.100 ; Hôtel du Port, 700 à 900 ; Astoria, 600 à 800 ; Hôtel Pension La Fontaine, 800 à 1.000. Syndicat d'initiative place de la Gare. Téléphone : 0-87.

AGAY : Grand Hôtel de la Baumette 1.400 à 1.900 francs.

LE TRAYAS : Navirotel 1.500 à 1.800 francs ; La Réserve 1.300 à 1.700 francs ; Auberge Blanche 1.300 à 1.700 francs ; de la Poste 800 à 1.050 francs.

BOULOURIS : Hélios 950 à 1.200 francs ; Les Pins 20 ch., 850 à 1.100 francs ; La Potinière 850 à 1.100 francs.

LE DRAMONT : Hôtel du Débarquement 950 à 1.300 francs.

ANTHEOR : Hôtel de Genève 1.000 à 1.200 francs.

SAINTE-MAXIME : 700 chambres. Prix de pension en saison : première catégorie : 1.500 à 1.800 plus 15 p. 100 ; deuxième catégorie : 950 à 1.200 plus 12 p. 100.

Chambres : première catégorie 250 à 450 fr. ; deuxième catégorie : 200 à 400 fr. ; repas 250 à 500 francs.

S. N. C. F. Saint-Raphaël ou Toulon puis cars. Service quotidien de bateaux entre Sainte-Maxime et Saint-Tropez.

SAINT-AYGULF : Hôtel Beau-Rivage 15 ch., 900 francs ; du Jura 10 ch. 800 à 900 francs.

II. - Antibes-Juan-les-Pins-Cap d'Antibes

Prix de pension approximatifs :

HORS-SAISON

Première catégorie à partir de			2.300
Deuxième	—	—	1.200
Troisième catég. à partir de			1.000
Quatrième	—	—	850

SAISON

Première	—	—	2.900
Deuxième	—	—	1.400
Troisième	—	—	1.200
Quatrième	—	—	1.000

Syndicat des Hôteliers : Place de Gaulle, Antibes tél. : 411-89.

Syndicat d'initiative, tél. : 408-35. Bureau de Juan-les-Pins. Tél. : 404.98.

III. - En marge de la Côte

VALBERG : 2 h. de Nice dans les Alpes au sommet du circuit touristique. Gorges de Cians, Gorges de Daluis, 8 hôtels, 200 places. : Grand Hôtel 45 ch., 1.000 à 1.200 ; Les Flocons 10 ch., 1.200 ; L'Oustalet 10 ch., 1.000 ; Les Mélèzes 20 ch., 1.100 ; La Croix du Sapet 7 ch., 1.000 ; Blanche neige 17 ch., 850 ; Le Chalet suisse 8 ch., 850 ; Rendez-vous des skieurs 5 ch., 700.

Moyens de communication :

Nice (gare des autobus, Dép. 8 h., Valberg 11 h. 30.

Nice service « excursions Aux Agences. Dép., 9 h., Valberg 12 h.

Syndicat d'initiative, Grand Chalet, Valberg. Tél. : 3.

Demain, essence libre à 63fr. 20...

Mais les prioritaires seraient réduits de 30 0/0

Seuls les agriculteurs toucheront les contingents prévus

Par François CHARBONNIER.

L'ESSENCE est en vente libre. A partir de demain, les pompistes la vendront sans limitation de quantité et sans aucune formalité à tous ceux qui le désireront, mais au nouveau prix de 63 fr. 20 le litre.

Le prix de 43 fr. 20 sera reservé :

1° Aux prioritaires (transporteurs, cultivateurs, médecins, chauffeurs de taxis, etc.). Ceux-ci continueront à toucher des bons ;

2° Aux touristes étrangers et résidents étrangers en France, dans la limite des contingents d'essence qui leur sont attribués.

Ajoutons que **les bénéficiaires de l'allocation de 20 litres du mois d'avril qui n'ont pas encore utilisé leurs bons, pourront le faire jusqu'au 30 juin. Ils paieront ces vingt litres 43 fr. 20, l'ancien prix.**

Le système adopté évitera donc les tracasseries inutiles. Les pompistes continueront à recevoir les bons des prioritaires et des touristes étrangers.

Ils les remettront à la recette buraliste à laquelle ils verseront en même temps autant de fois 20 francs qu'ils auront vendu de litres au marché libre. La quittance qui leur sera délivrée en échange leur permettra de se réapprovisionner auprès des fournisseurs.

Ajoutons que les pompistes et détaillants d'essence devront effectuer avant ce soir, minuit, l'inventaire de leur stock, et en communiquer le résultat dans les trois jours, au service des carburants de la préfecture dont ils dépendent.

La création du double secteur continue à susciter des mouvements divers chez les professionnels. Les prioritaires — sauf les agriculteurs qui continueront à toucher les allocations prévues — craignent que leur contingent ne soit réduit.

Ce matin, les transporteurs routiers ne savaient pas encore quelle serait l'importance de leur contingent de juin. Ils n'ont reçu jusqu'ici que des acomptes, et une réduction de leurs allocations (20 000 m3 en mai) serait envisagée. Elle serait de l'ordre de 30 %.

Les chauffeurs de taxis et les médecins sont dans le même cas.

La chambre syndicale de l'Automobile est, d'autre part, assez sceptique sur les résultats du double secteur : l'augmentation du prix de l'essence empêchera, d'après eux, l'industrie automobile de profiter des avantages que le retour à la liberté devrait lui procurer.

LE « COMPLOT »

(Suite de la première page.)

Dans le car intercepté à Longjumeau, et qui appartenait à la maison Gonthier et Nouaux, de Périgueux, se trouvaient MM. Pierre Le Forestier, représentant de commerce, Maurice Chapelain, employé à la Chambre de commerce de Périgueux, Raoul Marbeuf, chauffeur à Périgueux, Arthur Leroux, également chauffeur, Albert Pradelle, secrétaire administratif de « La Semaine du Périgord », et Bernard-Marty, chirurgien-dentiste à Périgueux, qui furent trouvés en possession de deux mitraillettes avec chargeurs et quatre pistolets automatiques.

Les services de la Direction du Territoire reservent leur position sur cette affaire et sur ces découvertes. Il leur paraît que les buts poursuivis par Jean Delore, qu'ils présentent comme un mythomane, sont en disproportion avec les moyens qu'il voulait employer. Toutes les personnes arrêtées sont actuellement interrogées et vont être déférées à la justice militaire.

Le propriétaire du car nous dit :

BORDEAUX, 3 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La maison Gontier et Nouaux, dont le siège est à Périgueux, rue du Président-Wilson, possède plusieurs cars de voyageurs qui circulent dans le Périgord, dont ils dépassent même les limites. Ce matin, M. Nouaux, son directeur, a bien voulu nous préciser comment le car 9.191 E.G. 4 se trouvait dans la région parisienne.

« Un client m'ayant demandé, nous dit-il, d'assurer le déplacement d'un groupe de personnes pour aller assister à un congrès à Paris, j'acceptais de mettre une de mes voitures à sa disposition. Préalablement et selon la loi, j'avais demandé l'autorisation du déplacement à la direction départementale des ponts et chaussées.

» Le car est parti jeudi après-midi, loué ferme pour deux jours. Je ne connaissais ni l'itinéraire qu'il devait suivre, ni les noms des voyageurs qu'il devait emporter. Jusqu'à plus ample informé, vous me permettrez de taire l'identité du client auquel d'ailleurs j'ai eu — peut-être à tort — entière confiance. »

Le « chef » : M. Jean Delore

M. Delore, qui semble être la cheville ouvrière de cette nouvelle affaire, fut impliqué dans le complot du 20 mars dernier. Le soir du premier tour des élections cantonales, un certain nombre de militants R.P.F. furent contactés par de mystérieux émissaires, qui les invitèrent à prendre l'Elysée dans la nuit — simplement !

Cette affaire singulière se traduisit par la suspension d'un commissaire à la préfecture de police, M. Michel.

Cette « conjuration » fut évoquée par M. Debu-Bridel à la tribune du Conseil de la République, qui termina ainsi son intervention :

— Ce complot vaut de l'or !

L'allusion fut fort bien comprise par M. Jules Moch, qui reconnut d'ailleurs que l'affaire ne tenait pas debout...

Aujourd'hui, on retrouve M. Delore...

LE GANG DES TRACTIONS S'INTERESSE AUX SACS A MAIN

Ce matin, Mme Pierre, demeurant 101 bis, avenue Paul-Vaillant, qui venait de toucher une somme de 35.000 francs dans une banque située à l'angle de la rue de Prony et de la rue Jouffroy, a été attaquée par deux hommes qui ont tenté de s'emparer de son sac à main.

Devant la résistance de leur victime, les deux malfaiteurs ont pris la fuite dans une traction avant dont le numéro était maquillé.

B7

LA BIÈRE AU MALT ET AU HOUBLON DE TCHÉCOSLOVAQUIE

la... dit la vérité

Réclames la marguerite

LES « QUATRE » DISCUTENT *cet après-midi en "privé"* LE PROBLÈME DE BERLIN

M. Vychinski avait étudié ce matin les propositions occidentales

MM. Robert Schuman, Dean Acheson et Ernest Bevin se sont réunis, de midi à 13 heures, au ministère des Affaires étrangères, assistés de leurs collaborateurs habituels.

Les trois ministres occidentaux ont préparé la discussion qu'ils ont reprise à 15 heures, en séance restreinte, avec leur collègue soviétique, à l'hôtel de Sagon, accompagnés de leurs experts légistes.

Les Quatre y ont abordé de façon plus serrée, la question de Berlin, y compris, croit-on, les problèmes monétaire et de la circulation.

Le public ne saura pas ce que les ministres se sont dit et on espère que cela facilitera les concessions sur ce problème — le seul qui, jusqu'à présent, se présente comme offrant quelque chance d'accord.

Les quatre ministres des Affaires étrangères, assistés d'un nombre très restreint de conseillers, ont entamé l'étude point par point des cinq propositions présentées hier par la délégation américaine pour le rétablissement du gouvernement à quatre à Berlin ainsi que des propositions, formulées la semaine dernière, par M. Vychinski sur le même sujet.

Bien que la question de Berlin ne soit, elle-même, que l'un des quatre points de l'ordre du jour (les autres étant l'unité politique et économique de l'Allemagne, le traité de paix avec celle-ci, et celui avec l'Autriche), les propositions qui sont étudiées aujourd'hui ne portent, à leur tour, que sur un seul aspect du problème de Berlin.

Si les ministres parviennent à se mettre d'accord sur le rétablissement de la Kommandantura quadripartite, la constitution d'une administration allemande de la ville par voie d'élections et la rédaction d'un statut d'occupation réglant les pouvoirs accordés à cette administration, ils passeront à la question des communications entre Berlin et l'Allemagne occidentale et à celle de la monnaie allemande.

Les diplomates occidentaux estiment qu'un accord est possible sur le gouvernement quadripartite de Berlin (bien que M. Vychinski ait demandé avec force le maintien du droit de veto pour les quatre membres de la Kommandantura, alors que les Occidentaux ne sont prêts qu'à lui accorder un mode de vote panaché (unanimité-majorité), à condition qu'il ne soit pas subordonné par les Russes à un accord sur une autre question. La thèse américaine, en particulier, est d'établir à Berlin un « modus vivendi » indépendamment d'un éventuel accord général.

La séance d'hier, exceptionnellement courte à cause du désir de M. Vychinski de ne pas discuter d'emblée les propositions qui venaient de lui être faites, a été cordiale et s'est terminée dans l'hilarité générale. Pour avoir encore la matinée d'aujourd'hui afin d'étudier le document américain et d'en référer à son gouvernement, M. Vychinski refusa de tenir une séance ce matin, et devant la menace d'une séance de nuit, M. Acheson déclara qu'il ne voulait pas se trouver dans la position du « malheureux colonel américain délégué à la Kommandantura qui avait quitté une séance en disant qu'il allait se coucher », et avait ainsi, aux dires de M. Vychinski, provoqué l'effondrement du gouvernement à quatre de Berlin (avril 1948).

« Au moins, moi, je ne dors pas aux séances de la conférence », rétorqua M. Vychinski.

« C'est vrai, intervint M. Bevin, on se demande même, à voir tous les documents et toutes les citations que vous nous fournissez, si vous trouvez le temps de dormir du tout. »

La séance étant « restreinte » et non « secrète », un court communiqué sera probablement publié à l'issue de la réunion. — C. L.

Les quatre commandants militaires se consultent à Berlin

BERLIN, 3 juin (A.F.P.-A.P.-U.P.). — Les commandants militaire soviétique, américain, britannique et français de Berlin, se sont réunis aujourd'hui à 14 heures (12 h. 30 G.M.T.) au Q.G. du gouvernement français à Frohnau.

Cette réunion, tenue à la demande des Soviétiques, est présidée par le général Ganeval.

Y assistent, le général soviétique Kotikov, le général britannique Bourne et le général américain Howley.

C'est la première fois depuis un an, que les quatre commandants militaires se retrouvent face à face. Cette réunion, qui ne doit pas être considérée comme un rétablissement de la Kommandatura alliée, permet aux commandants de se consulter sur des questions de détails qui, vraisemblablement, font actuellement l'objet de discussions entre les Quatre à Paris.

M. Bevin assistera jeudi à la conférence de Blackpool

LONDRES, 3 juin (A. P.). — On déclare aujourd'hui, au Foreign Office, que M. Ernest Bevin quittera Paris mercredi soir, pour aller assister à la conférence du parti travailliste, qui doit se tenir à Blackpool.

Le ministre des Affaires étrangères britannique sera de retour à Paris vendredi.

LE COUREUR LUDOVICI SE TUE au Grand Prix de Rome

ROME, 3 juin. (A.P.) — Le coureur italien Alberto Ludovici, qui pilotait une voiture Fiat-Stagueilini, a capoté, peu après le départ, dans une épreuve préliminaire du Grand Prix de Rome.

Relevé avec des fractures multiples, il est décédé peu après son arrivée à l'hôpital.

DERNIÈRE HEURE DE L'ETRANGER

BAGARRES A TRIESTE

TRIESTE. — 30.000 contre-manifestants pro-italiens ont saboté un grand meeting, organisé par le député communiste Terracini. Des bagarres ont éclaté et la police a dû intervenir pour séparer les combattants. On compte six blessés.

SOUS CONTROLE SOVIETIQUE

MOSCOU. — Les autorités soviétiques ont étendu leur contrôle sur la seule église catholique romaine de Moscou, l'église Saint-Louis des Français tout en autorisant un prêtre français de continuer à célébrer les offices. L'église compte 30.000 paroissiens.

INCENDIE

AMSTERDAM. — Un terrible incendie, dont on ignore encore la cause, a été déclaré de bonne heure, ce matin, dans trois entrepôts du port où étaient stockés des peaux, des chiffons, du carton, etc.

Les trois édifices, de vieilles et belles constructions datant du XVIIIe siècle, ont été en un instant la proie des flammes.

DIMITROV EST BIEN MALADE !

SOFIA. — Le comité central du parti communiste bulgare annonce que le premier ministre Georges Dimitrov souffre du diabète et d'une maladie du foie, et que son état s'est aggravé ces derniers temps. Il est soigné dans un sanatorium près de Moscou.

HOMMAGE AMERICAIN

ROME. — Le général Mark W. Clark, ancien commandant de la 5e armée américaine, a rendu hommage, aujourd'hui, aux 1.900 soldats enterrés au mont Mario, qui dominent Rome.

LE CORPS DE LA CHIFFONNIERE DE SALON A ETE RETROUVE DANS UN PUITS

C'est peut-être un accident mais son ami a été arrêté

AIX-EN-PROVENCE, 3 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Un vannier ambulant du nom de Parraud, signalait, ces jours derniers que sa maîtresse, Marie Poupelin, une chiffonnière gitane, qui habitait le quartiers des Gabins, à Salon, avait disparu. L'enquête apprit que la chiffonnière avait un autre amant, un unijambiste, qui n'a pas encore été retrouvé et que la veille de sa disparition elle avait été vue avec deux autres hommes qui demeurèrent introuvables, puis ce fut la découverte de son corps dans un puits du quartier des Gabins.

L'autopsie qui fut pratiquée conclut que le corps ne portait aucune trace de violences et que la mort était due à une immersion. Il s'agissait donc d'un simple accident.

Néanmoins, Parraud a été arrêté aujourd'hui à Aix-en-Provence alors qu'il venait placer son enfant à l'Assistance Publique. Jusqu'à présent, il affirme ne rien connaître de l'affaire.

L'INDEPENDANCE DE LA CYRENAIQUE

IDRISS EL SENOUSSI va se rendre à Londres

Des manifestations ont lieu à Benghazi pour l'unification de la Libye.

BENGHAZI, 3 juin (U.F.-A.F.P.) — Selon les sources autorisées, l'Emir Sayed Idriss el Senoussi envisage de se rendre sous peu à Londres, ainsi que le gouvernement britannique l'y invite, afin de discuter la question de l'indépendance de la Cyrénaïque.

D'importantes démonstrations ont eu lieu hier, en faveur de l'unification de toute la Libye, à la suite de la proclamation de l'indépendance de la Cyrénaïque.

A Tripoli, le congrès national, présidé par le mufti de Libye, a voté une motion demandant son union à la Cyrénaïque indépendante. On ne signale cependant aucune manifestation.

Rien de changé en Méditerranée

Cependant à Washington, les milieux officiels américains estiment que l'accord qui existe entre Londres et l'Emir el Senoussi permettra que le contrôle britannique sur les importantes bases militaires de cette région ne soit modifié en rien.

L'équilibre des forces en Méditerranée demeure ainsi inchangé.

D'autre part, on déclare que la proclamation de l'indépendance de la Cyrénaïque ne modifiera en rien le règlement de la question des colonies italiennes dans le cadre des Nations Unies.

PECHE AU THON MIRACULEUSE A SAINT-JEAN-DE-LUZ

SAINT-JEAN-DE-LUZ, 3 juin. — La saison de la pêche au thon vient de débuter sur la côte basque, par une pêche réellement miraculeuse en quarante-huit heures — les 30 et 31 mai — quelques bateaux ont capturé 117 tonnes de poisson, soit un rapport de 15 millions et demi. Cette pêche a été réalisée en employant des sardines vivantes comme esche des lignes.

L'ASSEMBLÉE : Les projets Petsche sont votés par 332 voix contre 207

La séance, cet après-midi, a débuté par des questions parfois embarrassantes, posées aux ministres.

C'est ainsi que M. Depreux (S.F.I.O.), demande au ministre des Finances des nouvelles du rapport de la Cour des Comptes.

— La Chambre du Conseil, répond M. Bruyneil, n'a pas tout à fait terminé son rapport. Les conclusions en sont envoyées, au fur et à mesure, au ministres intéressé. »

L'incident est clos !

M. Bouxom (M. R. P.), demande à quoi servent, dans ces conditions, les questions orales.

— Les ministres intéressés ne sont pas là, dit-il. Leurs suppléants n'ont pas des éléments de réponse. »

M. Grenier (com.) s'étonne, à son tour, qu'après 18 mois la question sur le film « Clochemerle » traîne toujours dans les cartons ministériels.

Les députés discutent ensuite longuement des moyens d'accélérer les travaux parlementaires, puis décident enfin de terminer l'examen du projet financier. Il n'en reste guère qu'un seul article concernant la taxation des alcools.

Les nouveaux droits sur les alcools

Après un débat assez confus, l'Assemblée décide :

Le droit de consommation est fixé par hectolitre d'alcool pur :

A 16.600 fr. pour les quantités fabriquées par les producteurs récoltant et réservés à leur propre consommation ;

A 12.500 fr. pour les quantités utilisées à la préparation des vins mousseux et des vins doux naturels ;

A 5.600 fr. pour les produits de parfumerie et de toilette ainsi que pour les produits médicamenteux à base d'alcool ;

A 48.000 fr. pour les rhums ;

A 27.500 fr. pour les vins et liqueurs d'appellation d'origine ;

A 35.000 fr. pour tous les autres produits.

Avant le vote de l'ensemble, M. Guyon félicite le gouvernement, au nom de la commission des Finances, de s'engager, pour la première fois depuis de longues années, dans une politique de détente fiscale.

L'article est adopté. On vote sur l'ensemble du projet attribuant 85 milliards de recettes nouvelles au gouvernement.

L'ensemble du projet est voté par 332 voix contre 207.

L'Assemblée aborde, alors, l'examen d'une résolution invitant le gouvernement à respecter les droits du Cambodge dans la modification du statut de la Cochinchine.

DERNIERE ETAPE DU VOYAGE DE M. AURIOL : TLEMCEN

où parle la poudre

Après Oran, Tlemcen. Cette dernière journée fut pour nous la plus pittoresque. Les fiers chevaux en blanc, en bleu, en rouge offrent le spectacle d'un grand drapeau. Durant la fantasia, on dépense 150 kilos de poudre. Des chars symbolisent toutes les villes d'Afrique du Nord. Le spectacle, suivi d'un méchoui populaire servi en plein air, fut la dernière image que l'Algérie aura offerte au président de la République.

Dans cette ville pleine de couleurs le chef de l'Etat a encore assisté à un banquet. Puis ce fut la scène classique des cadeaux. Les plus remarquables étaient un sabre à fourreau d'argent et aussi un cigare monstre de 40 centimètres.

Ensuite, le chef de l'Etat s'en fut visiter une manufacture de faïence nord-africaine. Il y vit fabriquer sous ses yeux une assiette. Quand il s'amusa à en tourner une, il la cassa en disant :

« Chacun son métier et la France marchera », et il ajouta : « 35 phases successives pour fabriquer une assiette ! Celle de l'impôt est bien moins compliquée ».

Les fatmas crient « you you » au Président

A Tlemcen, où on est arrivé il y a quelques instants, et où sera tout à l'heure le général Juin, venu spécialement du Maroc, le spectacle est beaucoup plus coloré qu'ailleurs.

Le président s'amuse follement de l'enthousiasme populaire. Les fatmas, plus voilées qu'en d'autres endroits, ne le regardent que d'un œil. Pour la première fois depuis dix ans, la foule musulmane a été autorisée à se servir de la poudre pour manifester son plaisir. Et les pétards éclatent un peu partout. Les femmes y mêlent des cris étranges qu'on appelle « you you ».

Et là-bas, au bassin, la fantasia se prépare. Par milliers, les gens sont venus à pied ou à cheval, en burnous colorés, splendides, afin de participer à cette extraordinaire fête musulmane.

Tout à l'heure, dans un grand discours, le Président de la République évoquera l'esprit de Tlemcen, « ville gardienne des vertus coraniques, d'où il emportera une confiance accrue dans les possibilités créatrices de notre communauté franco-musulmane ».

Une adresse du Président au Sultan

Ce discours a fait d'autant plus impression qu'il s'adressait en partie au sultan du Maroc. Le président a ajouté en effet :

« Je remercie le général Juin d'être venu m'apporter l'hommage du sultan. Vous lui direz que l'Algérie et la France sont indissolublement unies. Vous lui direz que la France, qui par ma voix proclame sa fidélité aux traités internationaux, demeure également fidèle à son idéal de justice et d'humanité. »

CHINE : LES NATIONALISTES EVACUENT TCHIANG CHA CAPITALE DE HOU NAN

HONG-KONG, 3 juin (U. P.). — Devant la forte pression exercée de l'Est et du Nord par les communistes, les forces du général Pai Tchoung commandant en chef des troupes de Chine centrale, ont commencé l'évacuation de Tchiang-Cha, capitale de la province du Hou-Nan. Les 300.000 hommes du général Pai Tchoung se dirigent vers le Sud.

D'autre part, on annonce, de sources non officielles, que Tang-Tao, dernière position nationaliste au nord du Yang-Tsé, serait tombé, hier, aux mains des communistes.

L'ÉCONOMIE EUROPÉENNE

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

Alors qu'à l'heure actuelle la France, ayant un crédit sur la Belgique, doit l'épuiser en achetant en Belgique, Washington propose que ce droit puisse être converti en dollars de sorte que la France puisse l'utiliser aussi bien aux Etats-Unis.

On voit la véritable révolution que peut provoquer dans les conditions économiques actuelles une telle innovation : c'est le poids gigantesque de la concurrence américaine qui veut servir de stimulant au commerce européen en agissant à la fois sur la production, sur les prix de revient et de vente et, peut-être même, sur la valeur des monnaies.

Dans son discours du 12 mai, à Annecy, le représentant américain du plan Marshall en Europe, l'ambassadeur Harriman, a déclaré que la tâche principale de l'O.E.C.E. était l'établissement d'un système de commerce qui aurait pour résultats d'éliminer les barrières, d'encourager la spécialisation économique, d'accroître la productivité et de contribuer à la solution du problème fondamental de l'équilibre des paiements. Selon la thèse américaine, ce sont ces résultats qui ont fait la force économique des Etats Unis et la production américaine, fonctionnant selon ces principes, pourrait servir à la fois d'exemple et de stimulant à l'économie européenne qui, d'après Washington, doit produire davantage pour vendre davantage et meilleur marché.

Cette conception se heurte, on s'en doute, à des positions extrêmement rigides en Europe. Les conversations récentes de M. Harriman avec le chancelier de l'Echiquier, sir Stafford-Cripps, ont fait ressortir l'ampleur et la difficulté des efforts à accomplir par les huit ministres pour arriver à une harmonisation des politiques économiques en présence. L'Angleterre estime que la position américaine peut entraîner une dévaluation de la livre sterling puisque seule elle permettrait aux produits britanniques de soutenir sur les marchés d'exportation la concurrence du produit : « made in U.S.A. ».

Or, le grand argentier britannique considère qu'un ajustement du sterling par rapport aux autres monnaies et au dollar serait inopportun à l'heure actuelle. La position française est elle-même très nuancée pour des raisons évidentes : si un nouveau taux des changes devait être instauré en Europe, il faudrait qu'il englobe le franc. Comment soutenir autrement la concurrence avec les produits étrangers ?

On se demande donc dans quelle mesure les sacrifices nécessaires au relèvement de l'Europe vont pouvoir se concilier avec les intérêts particuliers et les structures économiques de certaines nationalités. Sans doute le Comité des « huit » parviendra-t-il à trouver un système de paiement intereuropéen plus élastique qui serait un compromis entre le libéralisme absolu et l'orientation rigide du commerce, mais ce résultat même ne serait que le commencement de la solution du vaste problème qui consiste pour l'Europe à remettre son économie sur pied sans l'aide du dollar et bientôt peut-être avec la concurrence du dollar.

LA MOITIE DE LA POPULATION ITALIENNE DESIRE EMIGRER

Principalement en Argentine et aux Etats-Unis

(De notre envoyé spéc. permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 3 *juin* (par câble). — Près de la moitié du peuple italien — 45 0/0 — voudrait quitter l'Italie et émigrer en Argentine ou aux Etats-Unis de préférence. L'enquête de l'institut de l'opinion publique Gallup, dont les résultats viennent d'être publiés aux Etats-Unis, prouve que 29 0/0 des Italiens voudraient quitter leur pays définitivement et 16 0/0 pour *un certain* temps, en attendant de se décider.

De ceux qui veulent partir, 20 0/0 voudraient s'établir aux Etats-Unis ou au Canada, 8 0/0 en Argentine, 4 0/0 au Brésil, 2 0/0 en France. Cette enquête montre également que 40 0/0 des Italiens vivant en Italie ont des parents établis à l'étranger, notamment aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

L'AFFAIRE DES J3

(Suite de la première page.)

Guyader, et elles seraient également susceptibles d'impliquer dans une affaire de complot contre la sûreté intérieure de l'Etat tous les J 3 du drame de la Malnoue.

Auditions dans le secret

C'est ainsi que Joseph Grazziani, inculpé dans l'affaire pour non-dénonciation du guet-apens de la Malnoue, en vertu de l'article 61, et, depuis remis en liberté, a été de nouveau convoqué à Paris, et, cette fois, par la D.S.T., pour y être interrogé sur ces rebondissements.

On laisse également entendre que Bernard Petit aurait, lui aussi, été interrogé, il y a quelques jours, par le juge d'instruction de Meaux, et justement le jour où l'on attendait une confrontation générale, en présence des avocats, confrontation qui, on se le rappelle, avait été brusquement remise.

D'autre part, on laisse entendre que Panconi aurait été lui-même entendu, ainsi que Nicole I..., sur les faits nouveaux venus à la connaissance des enquêteurs.

Il y a, dans toutes ces nouvelles, à coup sûr, une très grande part de vérité. Mais il semble que, d'ores et déjà, les inculpations, qui semblent se dessiner, ont pour but de tenter de pénétrer, enfin, dans la vérité du drame de la Malnoue, vérité que s'entêtent à cacher tous ceux qui y ont participé d'une manière ou d'une autre.

Nous croyons savoir, d'ailleurs, que les documents qui ont motivé cette nouvelle instruction ont été remis par M. Guyader père lui-même aux policiers, au moment même où débutait l'enquête sur la mort de son enfant.

Quoi qu'il en soit, il faut s'attendre à assister à un certain nombre de coups de théâtre supplémentaires dans cette affaire ; lesquels, d'ailleurs, ne nous conduiront probablement pas davantage à la vérité.

M. Guyader s'étonne

Nous avons pu joindre M. Guyader père, qui nous a fait la déclaration suivante :

« Je suis extrêmement surpris des nouvelles qui me parviennent depuis quelques heures, à savoir qu'une « bifurcation » de l'enquête sur la mort de mon pauvre enfant a eu lieu depuis quelques jours...

» Je connais les documents dont il s'agit puisque, comme vous semblez le savoir déjà, c'est moi-même qui les ai remis aux policiers qui commencèrent l'enquête.

» J'ajoute que ces documents, au nombre de trois, en effet, proviennent de sources qui ne sont nullement suspectes, et que les policiers devaient connaître.

» Le premier, celui qui concerne les démarches à effectuer pour faire un parachutiste provenait d'un office d'information de la rue d'Agueseau.

» Le deuxième document a, purement et simplement, été repris dans une revue américaine, ainsi d'ailleurs que le troisième.

» Je ne vois donc là, personnellement, absolument rien qui pût motiver une action quelconque contre celui dont j'ai le devoir de défendre la mémoire ? J'ignore ce qu'ont pu faire, par ailleurs, les inculpés, mais cela ne me regarde pas. »

...et Me Marcepoil proteste

Nous avons vu, d'autre part, Me Marcepoil, le défenseur de Bernard Petit, qui nous a fait les déclarations suivantes :

— Il est exact que mon client a été entendu sans la présence de ses avocats par le juge d'instruction de Meaux. Je viens d'adresser une protestation à ce magistrat, car sous couvert d'une nouvelle instruction confiée à la D.S.T. de la Sûreté nationale, les enquêteurs ont pu interroger sur le fond de l'affaire Bernard Petit, alors qu'il était privé de défenseurs.

» Il y a là, semble-t-il, un procédé assez étonnant, mais qu'en tout cas mon devoir est de ne pas admettre.

G. A.

42° A L'OMBRE EN EGYPTE

Dans les rues les gens s'évanouissent et les incendies s'allument spontanément

LE CAIRE, 3 juin (U.P.) — Une terrible vague de chaleur s'est abattue sur l'Egypte, provoquant de nombreux incendies.

Des températures de plus de 42° à l'ombre ont été enregistrées au Caire, à Alexandrie et dans d'autres villes égyptiennes.

Le torride vent « khamsin » qui accompagne la vague de chaleur rend les conditions atmosphériques presque intolérables. Nombre de personnes s'évanouissent dans les rues.

Dans la seule ville d'Alexandrie, huit incendies ont éclaté hier par suite de l'extrême chaleur. Les dégâts sont importants.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux avec averses. Vent sud-ouest assez fort. Température stationnaire.

LA PREMIERE EXPOSITION DES REPORTERS-PHOTOGRAPHES s'est ouverte, hier, 51, avenue de Clichy, à la société française de photographie.

L'ELECTRICIEN ROGER RAIMBAUX CONDAMNE A MORT pour l'assassinat de Mme Hodet, rentière, avenue de Clichy, a été gracié, et sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

ACCOMPAGNE DE LADY HARVEY, SIR OLIVER HARVEY, ambassadeur d'Angleterre, a visité aujourd'hui la Foire de Paris.

DEUX ESCROCS LUI AYANT DEROBE DES BIJOUX qui ne lui appartenaient pas, un diamantaire, M. Paul Hamparzoumian, s'est suicidé à son domicile, 7, rue Daru.

L'AUTEUR DE L'AGRESSION commise le 14 avril dans un bar de la rue Duphot est arrêté en Eure-et-Loir : c'est Adolphe Gestin, 25 ans, du Rouvray, repris de justice. Il avait, lors de l'attaque, blessé grièvement le brigadier Joisin.

UNE KERMESSE VILLAGEOISE ET UNE GRANDE FETE DE NUIT seront organisées dimanche au bac de Guernes (face-Rosny-sur-Seine), au profit de la reconstruction de la localité. Nombreuses attractions.

S'ETANT ABRITE SOUS UN ARBRE au cours d'un orage, le jeune Thairmaud, de Chabanais (Charente), est tué par la foudre. Son frère reçoit une forte commotion.

LE 6 JUIN, GALA DU JEU DE DAMES, à Romilly, au profit de la caisse de secours de l'Union artistique et intellectuelle des Cheminots français (14 h. 30, au terrain du foyer de la S.N.C.F., avenue du Général-Leclerc).

Henri SCALA

Le tailleur de l'élégance (hommes et femmes)

a repris ses travaux à façon à des prix accessibles à tous

COSTUMES SUR MESURES à partir de

16.000 fr.

22, rue Linné GOB. 03-97 (Mo Jussieu)

UNE CENTIÈME

Conformément au programme de production établi lors du dernier Salon par la Société des Automobiles PEUGEOT, la cadence de production quotidienne des voitures 203 à Sochaux, vient de passer le cap de la centaine.

Cent voitures 203 par jour, dont plus des deux tiers sont exportés ! Proportion qui ne satisfait d'ailleurs qu'un pourcentage bien insuffisant des demandes dans les pays étrangers, et qui, en même temps, désillusionne bien des clients français.

Heureusement, la production 203 doit continuer à se développer de manière importante au cours des prochains mois, et les possibilités de livraison s'amélioreront peu à peu d'ici la fin de l'année.

Cet espoir doit apaiser, dans une certaine mesure, la légitime impatience des clients qui attendent leur 203 PEUGEOT.

PAS DE PHOTO SANS LUMIÈRE

Ne demandez pas "une Pellicule" Demandez une des

3 Pellicules LUMIÈRE :

★ SUPER-LUMICHROME
★ LUMIPAN G.F.
★ LA NOUVELLE PELLICULE DES GRANDS INSTANTANÉS : "ALTIPAN"

LUMIÈRE

Pour l'été COURVOISIER présente une création de grande classe

GALA

SPECIAL COGNAC FOR BRANDY-SODA

à boire glacé avec de l'eau gazeuse

CHEZ VOTRE CHAPELIER un CHAPEAU TIRARD

DERNIÈRE HEURE SCIENTIFIQUE

Une fois de plus, le public va pouvoir bénéficier des progrès de la science. Après de longues recherches poursuivies depuis 1944, les Laboratoires du Pénicyl ont mis au point le premier dentifrice stabilisé à la Pénicilline : PENYGYL. D'ici peu, il sera d'ailleurs possible de se procurer ce précieux dentifrice dans le commerce.

JEM

1, BOUL. SAINT-DENIS face porte St-Martin OUVERT LE LUNDI

Costumes peigné depuis 6.900
Vestons tous coloris et velours, depuis 3.900
Pantalons gabardine toutes teintes, depuis.... 3.500
Gabardines Popelines depuis 4.900

Offre un pantalon gracieusement à tout acheteur d'un vêtement

LE VIN BLANC FAIT P.S.CHITT

Quel mariage ! le vin blanc apporte son moelleux et son bouquet. Perrier sa fraîcheur et son piquant. Elle l'allège sans l'offenser et lui rend en brio ce qu'il perd en alcool.

Perrier avec le vin blanc : la boisson stimulante qui exalte les finesses d'un bon repas.

AVEC perrier

MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

LE Cchampagne DES EAUX DE TABLE

A L'HOMME BIEN RASÉ ON RECONNAÎT Gillette

VOUS NE SEREZ JAMAIS EN PANNE AVEC LA NOUVELLE CUISINIERE Thermor UTILISANT EN MÊME TEMPS L'ÉLECTRICITÉ LE GAZ ou BUTANE LE BOIS & CHARBON

CONSULTEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL OU ECRIVEZ A THERMOR - ORLÉANS

FOIRE DE PARIS Hall 102 - Terrasse R Stand 10.258

Dépôts à Paris : 17, avenue de Tourville - INVALIDES 20-95 40, rue Meslay - TURBIGO 84-60

Paris-presse l'intransigeant

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

DEAUVILLE dans BEL IMMEUBLE près du Casino A VENDRE

BEAUX APPARTEMENTS

1 - 2 et 3 pièces. Tout confort LIBRES de SUITE

PRIX TRES INTERESSANTS

S'adresser : BERNARD LEVY Fils 24, avenue de Friedland, PARIS

UN NOUVEAU RECORD ! POUR LA 3e FOIS EN UN MOIS Les 1-10e PORTE-BONHEUR Trèfle - P'tit Quinquin - Fer à Cheval ONT GAGNÉ A LA 12e TRANCHE LE GROS LOT DE 22.500.000 Francs EXIGEZ-LES PARTOUT

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h., Chevalier à la rose.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Suite fantasque.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Britannicus.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La soif.
Ambigu, 21 h., Le mariage de Mlle Beulemans.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi Phi.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino-Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., L'amant de Bornéo (J. Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de Barbe bleue.
Etoile, 21 h., Quand le chat n'est pas là.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 45, La lune dans le fleuve jaune.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Huchette, 21 h. 15, Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris (Presse).
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Moneeau, 21 h., Alexandrine.
Nouveautés, 21 h., La petite hut'e.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Quadrille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Société des Concerts Munch.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
César, Symphonie Pastorale.
Cinévog, Scandale aux Champs-Elysées.
Cinéscran, Entre onze heures et minuit.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Demours, Colombo.
Eldorado, L'Homme aux mains d'argile.
Elysée-Cinéma, L'Homme aux mains d'argile.
Français, Babiola.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Gaumont-Palace, Du Guesclin.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Midi-Minuit, Les Esclaves de l'amour.
Normandie, Fabiola.
Panthéon, Entre onze heures et minuit.
Paramount, L'Homme aux mains d'argile.
Pagode, Aux yeux du souvenir.
Péreire, Scandale aux Champs-Elysées.
Rex, Du Guesclin.
Ritz, L'Homme aux mains d'argile.
Royal-Monceau, Scandale aux Champs-Elysées.
Scala, Jour de Fête.
Studio Parmentier, Bataille de l'eau lourde.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aster, Anna Karenine.
Bouf-Mich', Yolanda et le voleur.
California, Zorro et ses légionnaires.
Ciné Michodière, Mme Miniver.
Delambre, La garde de l'aurore.
Empire, Anna Karenine.
Hollywood, Quelque part en Europe.
Images, Robin des Bois.
Impérial, Rossini.
La Royale, Cité sans voiles.
Lynx, Aladin.
Olympia, Aladin.
Pacific, Tarzan et les amazones.
Palace, Femmes enchaînées.
Plaza, Anna Karenine.
Parisiana, Robin des Bois.
Radio-Ciné-Opéra, Robin des Bois.
Reflets, Robin des Bois.
Royal Passy, Pays du dauphin vert.
Royal-Haussmann-Studio, Les révoltés du Bounty.
Royal-Mélies, La cité sans voiles.
Studio Rivoli, Oscar.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Apollo, Pago, Pago.
Artistic, Week-end à La Havane.
Avenue, Anna Karenine.
Broadway, Héros d'occasion.
Bonaparte, Laurel et Hardy.
Caméo, Pago, Pago.
Ciné-Etoile, L'amour chante et danse.
Ciné-Opéra, Mon loufoque de mari.
Ermitage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, Maîtres de ballets (Laurel et Hardy).
Gaîté-Rochechouart, Deux nigauds marins.
Les Vedettes, Corps céleste.
Lord-Byron, L'auberge des loufoques.
Marbeuf, Mon loufoque de mari.
Monte-Carlo, Un caprice de Vénus.
Napoléon, L'amour travesti.
New-York, Héros d'occasion.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, La sorcière.
Royal Haussmann (Club), L'auberge des loufoques.
Studio-Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Etoile, Rigoletto.
Studio Raspail 216, Carnegie Hall.
Studio Universel, Etranges vacances.
Triomphe, Aladin.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Y. Giraud, trio des quatre.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

Souverain (démissionnaire) le plus riche de l'Inde

LE NABAB DE BHOPAL

qui chassait le tigre en conduisant sa jeep est à l'hôpital de Neuilly

Il n'est plus qu'un pauvre homme : 112 millions de rente !

Par Merry BROMBERGER

UNE nouvelle sensationnelle arrivait hier de New Delhi à Paris. Le nabab de Bhopal, hier un des souverains les plus riches de l'Inde, ayant abdiqué ces jours derniers, se trouvait à Paris à l'hôpital.

Le dénuement subit où était tombé ce personnage des Mille et une Nuits, à la suite de la révolution pacifique qui s'opère dans l'Inde, avait de quoi émouvoir.

Le nabab de Bhopal était bien, en vérité, à l'hôpital, — mais c'était à l'hôpital américain de Neuilly qui est précisément un hôpital pour nababs. Il attendait d'être opéré.

Au moment où nous allions le voir, il venait de recevoir une assez bonne nouvelle : le gouvernement de l'Inde ayant enregistré son abdication et pris possession de son Etat et de son million de sujets, accordait au prince démissionnaire une indemnité annuelle de 320.000 dollars, soit au cours moyen 112.000.000 de francs par an. Cette heureuse information avait coïncidé avec une sensible amélioration de la santé du malade.

Plus riche que le roi d'Angleterre

L'Inde reste le pays de la féerie met en liquidation ses cortèges au moment même où elle se dépouille du faste de ses mahrajas, d'éléphants, ses canons de bronze, ses scpetres de pierreries, 112.000 000 par an, pour un souverain déchu représentent une liste civile double de celle du roi d'Angleterre, six fois supérieure à celle du président des U.S.A. et 20 fois à celle de notre président. Mais il faut dire que pour ce prix le nabab abandonne des revenus appréciables : les impôts qu'il relève pour son compte, la cassette du prince et le trésor public étant agréablement confondus dans les états indous, les rentes qu'il possédait au titre de prppriétaire, tout l'Etat étant à lui, les champs et la jungle, les routes et aérodromes, les cahutes des artisans comme le palais et ses cages à tigres.

Pour 112 francs par tête et par an, les ex-sujets du nabab acquièrent la satisfaction de payer désormais leurs impôts au percepteur, leur loyer au propriétaire. Au lieu du nabab qui se chargeait personnellement de chasser le tigre, pour protéger les buffles, les vaches sacrées et les enfants de ses paysans, un fonctionnaire organisera désormais des battues officielles

Le nabah est un fin politicien

En abandonnant le droit de vie et de mort sur un million d'Indous et quantité d'autres droits accessoires, le nabab, en fin politicien, devance une échéance délicate. Au mois d'août en effet, dans les principautés qui ont adhéré à l'Union indienne, vont se dérouler des élections-référendum. Les électeurs auront à dire s'ils conservent leur maharaja, raja, ou nabab, désormais constitutionnels ou se privent totalement de leur somptueuse égide.

Quelques troubles survenus récemment dans sa capitale, ont décidé Bhopal à suivre l'exemple donné par Baroda. Hamedullah Khan, comme il se nomme, est un Musulman régnant sur une population en grosse majorité indoue. Son gouvernement est musulman. De grosses difficultés s'étaient présentées pour en constituer un autre fait de politiciens, de compétences et de techniciens.

Une vie primitive

Le Bhopal, en effet, avait été miraculeusement préservé jusqu'ici de toute industrialisation et de tout progrès occidental. En marge de la route hantée de caravanes et de chars à bœufs, les habitants de la principauté menaient encore la vie du temps des Pharaons.

Surveillés par les vaches sacrées, un linge autour des reins, les artisans travaillaient les métaux comme il y a 3.000 ans. Auprès du Palais, il y avait un terrain de polo et un aérodrome. Mais au harem derrière les dentelles de marbre, entourées d'un peuple de serviteurs et d'esclaves, les deux begum ont encore pour principale distraction la vue de l'eau coulant de vasque en vasque comme au jardin de l'Alhambra.

La misère avait servi les agitateurs, le nabab ayant, négocié avec Delhi, prit le parti de se faire opérer en France. Il avait joué dans l'Inde, hier un rôle important, chancelier de la Chambre des Princes, il avait siégé en conférence de la Table ronde, pendant la guerre, il avait levé des troupes pour le service de son suzerain le roi d'Angleterre et accompagné ses fantassins en Birmanie et en Cyrénaïque.

Il avait été fait à cette occasion major général et vice-maréchal de la Royal Air Force.

Grand sportif, ancien champion de polo il chassait le tigre il y a quelques semaines encore dans sa jepp conduisant d'une main et tirant de l'autre.

De son lit d'hôpital, le nabab émacié mais rassuré a envoyé à son peuple ses souhaits de bonheur et de prospérité. Il compte rester huit semaines en France et prendre notamment les eaux à Vichy.

Il conserve à Bhopal son palais, son harem, ses sifges, ses tigres et un nombre décent d'eunuques et d'éléphants que ses 112.000.000 annuels lui permettront d'entretenir.

Un film par jour

LA SORCIERE

VOICI donc Guillemette Babin, notre vieille connaissance, descendue des glaciers du Grand Nord...

Rassurez-vous, ceci n'est qu'une boutade ! Certes, le film du metteur en scène suédois Faustman comporte, dans son scénario, de très grandes ressemblances avec « Guillemette Babin » : il s'agit, cette fois encore, d'une jeune sorcière habitée du Malin. Mais, à l'encontre de celle qu'imagina Mr Maurice Garçon, la démone suédoise n'est qu'une victime, sorcière malgré elle, qui croit en Dieu et qui sera purifiée par l'amour.

Le film est très lent, assez statique (comme beaucoup d'œuvres scandinaves) mais il vaut par ses qualités de style et sa magnifique photographie. La façon même dont le sujet a été traité lui apporte cette pointe de mystère « noir'e » qui manquait tant à « Guillemette ».

De classe inférieure et d'une interprétation moins homogène, « La Sorcière » garde pourtant un air de famille avec les grandes œuvres nordiques de ces dernières années telles que « La Parole », « Le Chemin du Ciel », sinon le « Dies Iræ », de Dreyer. — C. H.

CARMEN

ouvre de nouvelles perspectives à l'art de Roland PETIT

AVEC *Les Demoiselles de la nuit* et *Les Forains*, *Carmen* — qui vient d'être présentée au théâtre Marigny — est certainement le plus intéressant de tous les ballets que nous devons à Roland Petit.

Inspirée de l'opéra-comique de Bizet, mais sensiblement élargie dans sa forme, cette œuvre montre les vastes possibilités que possède le jeune chorégraphe.

Très originale, faisant appel à des pas très peu usités, *Carmen* sort du cadre étroit de la danse proprement dite pour devenir un spectacle très complet. En outre, ce n'est plus seulement un drame espagnol, mais une histoire d'amour et de mort que l'on pourrait situer à toute époque et sous toutes les latitudes.

Autour de Roland Petit (Don José) et de Renée Jeanmaire (Carmen), des bandits, des cigarières et des filles, tout un peuple grouillant, bigarré et haut en couleurs, jouent la comédie, chantent, se battent... au moins autant qu'ils dansent, dans quatre merveilleux décors du peintre Clavé. Certaines scènes (celle de la chambre et celle de la mort de Carmen) sont d'un réalisme féroce, mais d'où toute faute de goût est exclue.

Chorégraphiquement parlant, il y a des trouvailles curieuses et attachantes, telle la habanera dansée par Roland Petit où le jeune artiste est tout à fait remarquable grâce à son art d'expression, à sa présence et à son beau physique.

Jeanmaire, fine comme une lame, technicienne d'une précision parfaite, au corps d'androgyne et à la grâce féline, évoque à la fois un boy de fumerie d'opium, une chatte tendre et la Femme éternelle. Elle a remporté un triomphe qui la classe désormais au rang de très grande étoile. Notons la savoureuse composition de Serge Perrault (le toréador).

Carmen nous montre que Roland Petit pourrait désormais, avec un maximum de chances de succès, entreprendre la réalisation d'une revue, une revue à grand spectacle où la danse ne se bornerait pas à une exhibition de girls.

Autre création, *L'Œuf à la coque*, en est une nouvelle preuve. C'est un charmant divertissement entre marmitons coiffés de blanc, et de gentes poulettes devant d'énormes fourneaux. Une très jolie scène de revue où Colette Marchand est bien belle !

Claude HERVIN

L'AVANTAGE DU «CENTRAL-AVENUE» 21, Chps-Elysées, c'est que les existentialist's y dansent le Jet-Be-Bop mais qu'on peut s'essayer à le danser aussi comme à St-Germain-des-Prés, grâce à un Orchestre du tonnerre, après ou avant le fameux spectacle 1/2 burlesque de F. ADISON et J.-J. BRISSAC, avec les dames dévoilées et les coups de feu. L'après-midi T. (200 fr.).

ETRANGE PERIPLE D'UN PAQUET de travellers-cheks

Des travellers-cheks en blanc de l'American Expresse, pour un montant de 18.868 dollars, avaient été volés, le 24 juillet 1948, à la Newhaven Bank, de New-York. Ils viennent d'être retrouvés dans une banque en Suisse où ils avaient été mis en dépôt.

Une enquête rapide a permis de remonter de vendeur en vendeur jusqu'à Antoine Rigneri, dit Agostini, dit Obransky, viticulteur corse — à l'en croire — et demeurant à Paris, 96, boulevard de La Tour-Maubourg. Rigneri avait trouvé preneur par l'intermédiaire du caissier d'un grand hôtel, avenue Montaigne. Contre toute évidence, il s'obstine à nier être dans la chaîne des voleurs ou de premiers receleurs, mais il va être confronté avec les témoins.

Les élèves de St-Cyr avaient hier permission de nuit

LE bal annuel de l'Ecole de Saint-Cyr (replice à Coetquidan), très couru par la gente militaire... et les jeunes filles à marier, déroula ses fastes la nuit dernière au palais de Chaillot, en présence de M. François Mitterrand, du général de Lattre de Tassigny, du général Molle, commandant de l'Ecole, et de nombreux officiers supérieurs, français et étrangers. De charmantes comédiennes vendaient, au profit des œuvres de Saint-Cyr, des plumes de casoar que les acheteurs devaient cueillir... dans leurs décolletés ! C'est que les amateurs furent nombreux, et le vestiaire du palais de Chaillot (ci-dessus) présentait, par la quantité de casoars, un aspect insolite, charmant, évocateur de fastes oubliés et de parades militaires du temps jadis...

La « Quinzaine de la Rose » coïncidera cette année avec celle de la Paix

DEPUIS trois jours, la Quinzaine de la Rose poursuit sa ronde des heures et des jours parfumés.

Jusqu'au 23 juin, des expositions et des galas marqueront d'un caillou haut en couleur cette quinzaine. Du cours Albert-Ier au jardin du Club de France, la rose règne. Elle s'épanouit dans toutes les vitrines du haut commerce.

On la baptisera le 4 juin à Bagatelle. On boira à son velouté et à sa poésie le 9 juin chez Carrère. Elle sera nocturne le même soir à Bagatelle. Elle sera multiple le lendemain dans les champs de l'Hay-les-Roses, l'une de ses plus fastueuses patries. Le 11 juin, à Versailles, on la fêtera en musique. Le 12 juin, M. André Billy de l'Académie Goncourt présidera sa fête à Fontenay-aux-Roses. Enfin, le 23 juin, le Tout-Paris aura pour elle des yeux émoustillés par le champagne et la danse que l'on boira et que l'on mènera dans les jardins et les salons du Club de France. De son côté le Théâtre, représenté par l'Opéra, participera à son los. On donnera en effet des représentations exceptionnelles du *Chevalier à la Rose* et du *Spectre de la Rose*.

Déjà les vitrines du faubourg Saint-Honoré, de la rue Royale et des Champs-Elysées sont devenues des parterres miraculeux. Chez les antiquaires le style rocaille renaît. Les parfumeurs ressemblent à des parcs. Les couturiers sont débordants de féérie. Les bijoutiers sont frisés. Quant aux fleuristes, ils ont les allures de Trianon du temps de la Du Barry.

Ce qui réjouira sans doute les pacifistes de ce monde, c'est que la Quinzaine de la Rose par la volonté de ses organisateurs, se confond avec la Quinzaine de la Paix. C'en est fait du legendaire rameau d'olivier.

La colombre (pas celle de Picasso) tiendra entre son bec une rose. Les symboles passent, mais les idées restent. Voilà comment on fait une paix parfumée.

Mais Paris ne esra pas seule, cette année, à fêter la Reine de nos jardins. Dijon fera un sort à la rose de Bourgogne. L'Indre-et-Loire se souviendra qu'il est un merveilleux coin de cet éternel jardin de France. A Arras, les Rosattis reprendront leur tradition. On y versifiera abondamment. Appelé de siéger à la Constituante, Robespierre fut un membre éminent de cette société de poètes. Aujourd'hui, les hommes politiques n'ont plus le loisir de rimer, fut-ce pour une rose.

Les pouvoirs publics, personnifiés par les ministres de l'Agriculture, des Finances et des Transports, ont accordé à cette Quinzaine féerique leur bienveillance. Ah mais ! Et M. Vincent Auriol lui-même a, par écrit, envoyé son patronage aux supporters de la Rose.

Tout cela mérite bien un poème. Le 9 juin, des sonnets, des rondeaux, des odes et des ballades seront proposés à un jury de choix. Et le meilleur chantre de la Rose recevra cinquante mille francs. Ah ! la pétale est chère, cette année. Autrefois, on l'eût chanté pour rien.

Nos avions de tourisme les plus modernes se battront dimanche dans le ciel de Meaux...

...et Roland Toutain se fera deshabiller par le vent !

VOUS connaissez sans doute la « dernière » de ce fantaisiste de Roland Toutain ? Si elle ne vous est pas encore parvenue, la voici : s'entraînant pour le numéro qu'il doit produire, dimanche, au cours du meeting aérien qui aura lieu dans les environs de Meaux, notre spécialiste de l'acrobatie athlétique aérienne se faisait proprement déshabiller par le vent. L'avion, sur les plans duquel il réalisait quelques tours de force, rentra à sa base, avec Toutain, presque nu, comme la vérité.

Ce ceeting d'aviation d'Isle-les-Villenois, pour peu qu'il soit favorisé par le beau temps, nous apportera d'autres satisfactions. De la course de vitesse — qui tend à remplacer la magnifique coupe Deutsch-de la Meurthe — et pour laquelle treize (quel chiffre curieux pour des aviateurs généralemnt superstitieux) concurrents seront opposés : Détré, Dupéret, Desmoulins, Girard et Buvry (Norécrin), Deckert, Bart (Beechcraft), Onde, Vico, Rosopina, Himon (Nardi), Devilliers et Morançay (Guerchet-Roche), Clément (Lignel 46).

Déjà, l'on prétend que le vainqueur gagnera cette course de 100 kilomètres (circuit triangulaire de 12 kil. 500) à plus de 300 kilomètres à l'heure, et l'on dit que Duperret, Georges Détré, Desmoulins et Roscopina pourraient vaincre.

Le programme est des plus attrayant. En dehors de ce Grand Prix de vitesse, les organisateurs nous présenteront les plus anciens comme les plus modernes « taxis ».

D'Adrinae Bolland — la première aviatrice qui traversa, il y a une vingtaine d'années, la Cordilière des Andes — à Fernand Lasnes. Adrienne, comme jadis, pilotera un G3, et Lasnes l'un de nos plus récents avions à réaction. Plus de cent ans à eux deux, mais quelle belle leçon d'énergie !

Enfin, une course-relai d'un nouveau genre opposera des avions à trois cyclistes : Jodet, Faucheux et Botrel, relayés par trois spécialistes du moto-cross : Bonnin, Deshaies et Mesplaide...

Georges FRAICHARD.

LA MODE ANNEXE

l'œil de lynx, la main de Colette et le pagne de Bobodioulassou

Par Simone BARON

ET moi j'te dis qu'elle t'a fait de l'œil. « C'est le titre d'un vaudeville célèbre. Ce sera bientôt le nom dont nos couturiers pourront baptiser toutes leurs robes.

Un jour, Jeanne Lafaurie rend visite à son naturaliste et tombe en extase sur la boîte où étaient rangés les yeux de verre utilisés pour les chiens empaillés. Elle fut fascinée, acheta le lot et sema tous ces yeux sur ses blouses et ses corsages en guise de boutons.

L'idée était dans l'air. Influencés par les thèmes surréalistes, au même moment, les Hugo découvraient à leur tour que les yeux de biche, de tigre ou de chouette pouvaient adroitement répartis sur une toilette, transformer les élégantes en rivales d'Argus.

Dans la mode on n'a point — c'est bien le cas de le dire — les yeux dans sa poche. Mme Schaparelli revendiqua, elle aussi, un droit de regards et, entre les paupières de ses boutonnières, glissa des yeux de cristal et orna ses jupes et ses robes de pupilles noires irradiées de points d'or.

Ces dames ont donc entamé une nouvelle version de la guerre des boutons. Et leurs clientes pourront, dorénavant, déclarer lorsqu'elles boutonneront leur corsage :

— Un instant ! Permettez que je ferme les yeux...

*

NOELLA RIOTEAU a choisi, pour le petit couloir-boutique qu'elle vient d'ouvrir place Vendôme, une autre partie du corps humain.

Pour vendre de ravissants bijoux rococos style 1880, Noella tend la main à ses clients. Mais à main de ses amis « Nono » a pris un moulage des mains de Colette, de Christian Dior et de Marcel Achard et les a accrochés le long de ses murs. Le jour du vernissage, les invités s'amusèrent à identifier chacune de ces mains.

— En somme, dit Henri Jeanson, c'est le jeu de paume...

Jacqueline Couve de Murville a utilisé de curieuses lampes en forme de coquillages et de rochers pour éclairer les vitrines. Et sur un tapis de velours vert qui tapisse la grotte des étalages, les clips sont piqués ainsi que des buissons de madrépores, et les perles sont, de nouveau, secrétées par des conques de satin aux reflets de nacre.

On échange les derniers potins en buvant un cocktail dans une coupe irrisée.

— Il paraît, dit Juliette Achard, que le jour où la princesse Margaret rendit visite à Jacques Fath, celui-ci soldait ses collections, mais la princesse ne put qu'admirer et soupirer, c'était encore trop cher pour sa bourse.

*

L'IDEAL des baigneuses, on le sait, est de s'exposer au soleil des plages afin d'obtenir une carnation de négresse.

Pour offrir à ces femmes grillées à point une tenue qui soit en harmonie avec leur teint estival, Carven a parcouru l'Afrique et a découvert au Soudan des cotonnades grossières et aux couleurs violemment bariolées dont il a acheté tout un stock.

Dans ce tissu il taille des cache-sexe et des maillots pour ses clientes qui sont, ainsi, condamnées au pagne. Dany Robin et Cécile Aubry sont déjà des adeptes de cet exotique costume de bains. Et Marlène Dietrich a demandé à ce que, discrètement, on lui soumette des échantillons. Elle les a trouvés fort à son goût.

L'Ange Bleu deviendra donc brun en adoptant le maillot des scandaleuses de Bobodioulassou.

*

LES lecteurs de *La Citadelle* applaudiront sans doute, la saison prochaine, les débuts de Cronin sur une scène française. M. Raoul Praxy a adopté une de ses pièces : *Le Sourire de Jupiter*, qui sera créé probablement au théâtre de Paris.

Paramount
ELDORADO 4 bd de Strasbourg
LE RITZ PLACE PIGALLE
ELYSEES-CINEMA 65 Champs-Elysées

BLANCHETTE BRUNOY
ALFRED ADAM
JIMMY GAILLARD
SIMONE MICHELS
DANS
UN FILM DE CLAUDE DOLBERT
REALISE PAR LEON MATHOT
L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE
SCENARIO ORIGINAL DE MARCEL RIVET
AVEC MARCEL CERDAN
CHAMPION DU MONDE
DANS SON 1er GRAND FILM
AVEC DINAN ET PHILIPPE HERSENT
DISTRIBUTION U.F.P.C. PRODUCTION CODO-CINEMA
ATTENTION Passez 7 jours à Casablanca tous frais payés, voyage aller et retour offert par AIR FRANCE. Risquez votre chance en voyant MARCEL CERDAN dans L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE

GAUMONT PALACE et REX

FERNAND GRAVEY DANS
Du Guesclin
PRODUCTION LES FILMS MARCEL VANDAL
REALISATION DE BERNARD DE LATOUR - PIERRE BILLON
AVEC JUNIE ASTOR ET NOEL ROQUEVERT
GERARD OURY, MICHEL SALINA, MARCEL DELAITRE, LEON BARRY
AVEC GISELE CASADESUS, KETTI GALLIAN, HOWARD VERNON
DISTRIBUE PAR DISTRIFILM PARIS
MARIGNAN • MARIVAUX
LE SECRET DE MAYERLING
A chaque séance COMBOURG. - Texte de CHATEAUBRIAND dit par Pierre FRESNAY

NORMANDIE MAX LINDER FRANÇAIS MOULIN ROUGE
LE GRAND SPECTACLE DE LA SAISON DE PARIS
MICHELE MORGAN
MICHEL SIMON
LOUIS SALOU
HENRI VIDAL
DANS
FABIOLA
Inspiré du célèbre roman de WISEMAN
Mise en scène de A. BLASETTI
AVEC GINO CERVI, ELISA CEGANI, MASSIMO GIROTTI
UNIVERSALIA
Filmsonor
Devant l'importance du programme, les deux époques passent en une seule séance. Trois séances seulement par jour. Heures de début des séances : 14 h. 45, 18 heures, 21 h. 15.

PHI-PHI est de retour aux BOUFFES-PARISIENS

EN VERSION FRANÇAISE
RADIO-CINÉ OPÉRA 9 bd des Capucines
PARISIANA 27 bd Poissonnière
LES IMAGES Place Clichy
LES REFLETS 37 Avenue des Ternes

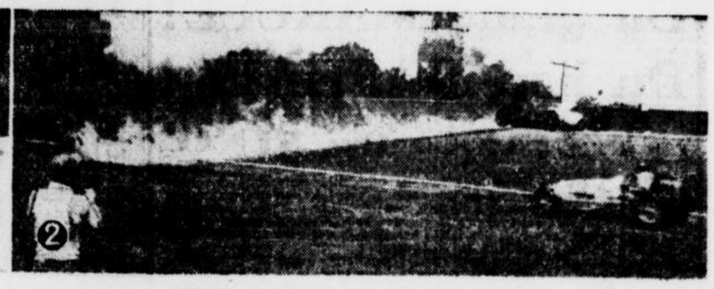
ERROL FLYNN dans LES AVENTURES DE Robin des Bois avec OLIVIA deHAVILLAND
un film WARNER BROS.
EN TECHNICOLOR !

CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
15, av. Montaigne. ELY. 73-90
YVES MONTAND et le nouveau spectacle "SPRINGTIME"
THES - DINERS - SOUPERS

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis
Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables, selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30 - Cab.22 h.
AMBASSADEURS JOSEPHINE BAKER Déjeuners - Thés - Diners - Soupers dansants 3, av. Gabriel (Ch.-Elys.-Concorde) Anj 27-80
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu, 36 ch. frede. ELY. 46-60
CARROUSEL 40, rue du Colisée BAL. 11-68
CLUB DES CH.-ELYSEES Yves MONTAND. Nouv. sp. « SPRINGTIME » Thé - Soirée - 15, av. Montaigne. ELY. 73-90
COLETTE MARS 12, rue Ste-Anne Jean RAYMOND
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
Chez GILLES Diners - Trio CHARPIN 5, avenue de l'Opéra
Chez GRAFF PLACE BLANCHE Déj., din., soup. dans. av. l'orch. C. AZEMA du Hot.-C. de Fr.
LIBERTY'S - chez TONTON Diners gais - Place Blanche. - TRI. 87-42
LUCIENNE BOYER « CHEZ ELLE » 23, bd des Capucines pl. OPE 28-52
MONOCLE Cabaret féminin de Paris 60, bd Edgar-Quinet, 60
NID des VEDETTES 9, Faubourg-Montmartre Diners - Soupers - Dancing - Spectacle
SUZY SOLIDOR Au dîner du CLUB DE L'OPERA 19, r. Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
STUDIO DE L'ETOILE 14, rue Troyon — ETO. : 19-93
LE BARBIER DE SEVILLE (V.O.) avec les chanteurs de l'Opéra de Rome

INDIANAPOLIS, LE CIRCUIT AUTOMOBILE LE PLUS DANGEREUX DU MONDE



LE circuit automobile d'Indianapolis (U.S.A.) est réputé pour être le plus dangereux du monde.

La célèbre course des « 500 milles » qui vient de se disputer, comme tous les ans, a été, une fois de plus, fertile en incidents :

PHOTO 1 : double embardée.

PHOTO 2 : un bolide a pris feu, semant une traînée de flammes ; une autre voiture a quitté la piste.

PHOTO 3 : Duke Nalon, pilote de la « Novi Mobile Spéciale », a eu le temps de sauter de l'autre côté du mur avant que sa voiture soit la proie des flammes ;

PHOTO 4 : Charles Van Acker a eu plus de peur que de mal, sa voiture a capoté et s'est écrasée sur le rebord de la piste. Flegmatique, Van Acker remet son casque en place.

La grande pitié des « blouses blanches »

LES GLOBULES BLANCS BRULÉS

PAR LES RAYONS X

LE LABORANTIN VICTIME DE LA SCIENCE TOUCHE

à 45 ans 25.000 fr. par mois (maximum)

Depuis trois jours, les 700 « blouses blanches » des laboratoires de l'Etat sont en alerte.

Cela a commencé par une grève de vingt-quatre heures et un meeting au Jardin des Plantes. De quoi s'agit-il ? De rehausser équitablement un salaire qui va de 15.000 à 23.000 francs.

Sur ce point tout le monde est d'accord, sauf, bien entendu, le ministère des Finances. Par définition, on sait que la position favorite de la rue de Rivoli est l'opposition. Chaque fois qu'elle peut le prouver, elle ne s'en prive pas. On s'en est aperçu dans bien des domaines, depuis la Comédie-Française jusqu'au cinéma. Hélas ! Chaque fois qu'il est question de faire quelque chose pour l'Art ou la Science, les Finances se révèlent atteintes d'une systématique surdité. Cela est commode, pratique et tout :

— Quoi ? Qu'est-ce ? Vous demandez quelque chose ? C'est curieux, on entend rien ici. Le murmure des flots de la Seine sans doute.

En attendant, les « blouses blanches » manifestent.

Qu'est-ce qu'une « blouse blanche » ?

Qu'est-ce qu'une « blouse blanche » ? Un technicien dont la spécialité est la recherche scientifique. Il ne s'agit pas des savants ou de leurs élèves, mais d'ouvriers spécialisés dans la fabrication de tout ce qui est nécessaire dans un « labo ». Cela va des souffleurs d'éprouvettes et de cornues, au mécanicien de précision dont les balances sont très utilisées en chimie et en physique.

Une courte promenade dans les immeubles de la rue Pierre-Curie, à l'Institut de France, à l'Institut de géographie, à la Faculté des sciences, à celle de chimie, vous montrera qu'un « home » scientifique peut ressembler à une usine. Ici, on fraise, on perce, on ajuste. Là, on souffle le verre. Ailleurs, on taille. Plus loin, on rectifie. On vous montrera également comment un seul technicien — celui qui travaille pour le compte de Mlle Cochois, professeur en Sorbonne — doit partager son effort entre trois étages où sont installés les monstres dignes de Wells.

Le travail le plus courant de cet homme est l'analyse spectrale. Il passe son temps avec les rayons X. Il dort avec les rayons X. Il mange avec les rayons X. Il mourra peut-être avec les rayons X. Sa chance, jusqu'à ce jour, lui a épargné un brûlage sérieux. En 1942, il a seulement eu une petite alerte. Trois mois durant, ses globules blancs ont été anéantis. Les Assurances sociales ont fonctionné. On sait ce que cela veut dire. Ce serviteur de la science doit avoir 45 ans. Il a atteint le plafond de son traitement : 23.500 francs.

C'est un cas.

C'est celui de 700 techniciens auxquels il faut ajouter 200 « contractuels » qui gagnent environ 1.000 fr. de plus par mois.

Ils ne sont pas fonctionnaires. Ils n'ont aucune gratification en fin d'année. Les congés payés ? Oui, tout de même.

Les murs sont épais

Bien entendu, toute la Faculté est avec eux. Le ministère de l'Instruction publique aussi.

J'ai posé, à quelques-uns de ces techniciens, la question suivante :

— Pourquoi travaillez-vous ici et qu'est-ce qui vous retient d'entrer dans l'industrie privée ?

Ils ne m'ont pas parlé d'idéal, de contribution à l'œuvre de nos grands savants. Non. Ils m'ont simplement dit que le travail était très intéressant, qu'ils l'aimaient, que les professeurs étaient gentils, intelligents compréhensifs, humains, etc...

Mais il est douloureux de constater que, chaque mois, les « blouses blanches » fondent, rétrécissent, diminuent. Et, pour les remplacer, les candidats sont rares. Un jour viendra où les laboratoires de nos grandes institutions n'auront plus que des cerveaux et pas d'exécutants.

Comme d'habitude, l'Etat se demandera pourquoi ?

Pierre BERGER.

En bavardant à Paris avec un monsieur qui ira loin

ROOSEVELT III

- Franklin D. junior -

C'est au moral comme au physique le frappant portrait de son père

Par Pierre SANDAHL.

UN député américain âgé de 35 ans, qui fera parler de lui, est passé à Paris, où il s'est fait remarquer par sa discrétion. Il s'appelle Franklin D. Roosevelt junior. En le voyant, les très vieux journalistes américains de Paris, médusés, se sont écriés :

— Ciel ! Un revenant !

Et pour cause : ce gaillard blond de 1 m 90, aux larges épaules, au regard bleu, aux dents éclatantes, ils l'avaient vu tout semblable, il y a trente-cinq ans, au temps où son oncle Théodore Roosevelt disait avec sa brutale franchise à Clemenceau :

« Ce fils a papa n'arrivera jamais à rien. »

C'était Franklin D. Roosevelt senior.

En voyant le même sourire légendaire, les vieux journalistes ont ajouté cependant :

« C'est le charme du père multiplié par dix. »

Ajoutons-y la discrétion. Depuis douze ans, ayant terminé ses études, il voyage, il s'informe de toutes choses. On connaissait l'impétueux Elliott, sa vie agitée, ses mémoires controversés. On ne parlait pas de F.-D., dont les voyages d'études furent seulement interrompus par son service dans la marine américaine.

Une nouvelle comète vient de surgir.

Son apparition sur la scène, il vient de la faire par une élection au Congrès dans le 20e district de New-York, avec 40.000 voix, c'est-à-dire autant que ses trois adversaires réunis. Dans son propre parti, il avait des opposants résolus qui ne manquaient pas de mettre dans leurs desiderata :

« Un homme d'Etat ne nous intéresse pas », disaient-ils.

Et ils ajoutaient, en grinçant un peu : « ...Tandis qu'un politicien... ».

Quant aux républicains, ils sont douloureusement admiratifs :

« Il a jusqu'au sourire du père qui nous a fait tant de tort. Il faudrait une catastrophe pour qu'il ne devienne pas président. »

C'est avec l'impression assez saisissante de rendre visite à Roosevelt III, que je me suis rendu dans le petit bureau occupé par son ami, M. Chambers, à l'hôtel Talleyrand. Je le trouve en train de lacer une chaussure. Avec une cordiale familiarité, il me lance :

« Entrez, asseyez-vous. Prenez une cigarette. »

Un solide bagage

Il se relève et je suis saisi par ce visage si connu. Quelques petites rides annoncent les futures craquelures du patricien de la Maison-Blanche. Vêtu d'un costume de gabardine massif, le jeune sénateur est d'une stature puissante. Il répond aux questions avec la vigueur et la franchise de son père, lorsqu'il ne s'agissait pas de questions délicates de politique extérieure.

« J'ai fait mes études à l'école de Droit de Virginie. A Harvard, j'ai terminé par la sociologie, l'administration et l'économie politique. Je suis un juriste. »

Il a fait ses premières armes après la guerre, comme vice-président du « Civil Rights Committee » de Truman, quelque chose comme une « commission des Droits civiques ».

« Le rapport des dix-sept membres concluait à l'instauration d'un ordre nouveau sur le plan religieux et racial, notamment en ce qui concerne le statut des noirs. Le président Truman, dans un discours, a préconisé l'application de ce programme. Mais les « filbustera » (1) en ont rendu le vote impossible. »

En parlant des « filbustera », la voix est grondante et méprisante. Il a été, toujours à titre bénévole, président du Comité des droits civiques pour New-York City.

F.-D. Roosevelt Junior s'intéresse aussi aux anciens combattants de la deuxième guerre mondiale, dont son ami Chambers dirige la section new-yorkaise. C'est l' « American Veterans Comittee ». Il ne s'agit pas d'amicales ou de société de secours mutuels et de distribution de rubans.

« Ce dont je m'occupe chez les vétérans, c'est du problème du logement. »

Un programme bien établi

A ces premières et substantielles expériences de réalisateur politique, le jeune Roosevelt en ajoute encore une autre :

« L'hiver dernier, je suis venu à Paris, avec ma mère, alors déléguée à l'O.N.U. La commission qu'elle présidait nous a appris, comme vous le savez, bien des choses sur les problèmes orientaux et occidentaux dans le domaine des religions, des traditions, des mœurs, des coutumes. J'ai saisi cette occasion pour visiter toute l'Europe. »

Ses projets, son programme d'activité au Congrès, font faire bien des grimaces aux Etats-Unis. D.-F. Roosevelt junior est de gauche, comme son père. Avec la même force tranquille, il affirme en détachant bien les phrases, pourquoi il se battra :

Le 14 juin, j'entrerai au Congrès. J'ai l'intention de me consacrer à quatre problèmes :

1° Les affaires étrangères ;

2° La législation du travail ;

3° La construction des logements ;

4° La législation en matière de droits civiques.

Le Congrès a quelques jours de sursis. Franklin D. Roosevelt Junior va partir pour un court voyage d'études en Palestine. Mais après son investiture, il y aura des soucis et des grincements de dents à Washington :

Ses impressions sur la France, il les donne très simplement :

« J'ai trouvé une grande amélioration par rapport au séjour que je fis il y a six mois. Les Français ont bien travaillé et amélioré. Je pense aussi que le plan Marshall a été une bonne chose. Il s'est pleinement justifié. »

(1) *Obstructeurs sur le plan parlementaire.*

LUEURS SUR LE MYSTÈRE DE VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Le poissonnier Domas craignait il y a huit jours « qu'il ne lui arrivât quelque chose »

LE commissaire Bonel, de la 1re brigade mobile de Paris, en liaison avec les inspecteurs de la police mobile de Lyon, tentent depuis vingt-quatre heures d'éclaircir les circonstances de la mort d'Eugène Domas, dont le cadavre a été découvert hier matin sur la voie ferrée Marseille-Paris, à Villefranche-sur-Saône, non loin de Lyon.

La victime de ce drame, qui paraît bien être un crime camouflé par ses auteurs en accident, a pu être identifiée, bien que ses poches eussent été fouillées et vidées des papiers qu'elles contenaient, grâce à une fiche de livraison découverte dans l'une des poches du pantalon du mort et portant : « Eugène Domas, poissonnier, à Plessis-Chenet (Seine-et-Oise).

Ce document déjà révélateur de la personnalité de la victime, allait également aiguiller l'enquête sur les mobiles du drame que la police pressentait : au verso du papier, Domas avait noté : « Reçu Marcel, 20.000 ; reçu Maurice, 50.000. Reste dû Marcel, 50.000 ; Maurice, 85.000. »

Ainsi, l'homme paraissait avoir, au cours du voyage qu'il avait entrepris dans le Midi, le souci de certains comptes en cours de règlement avec les mystérieux Marcel et Maurice.

En possession de ces éléments, le commissaire Bonel, de la brigade mobile, se rendit au Plessis-Chenet, où il découvrit Mme M..., amie du poissonnier. Celle-ci indiqua que son compagnon, devenu négociant en poisson, avait eu jadis une vie assez agitée. En 1936, il eut maille à partir avec la justice pour une affaire de faux billets de banque. Mais il fut relaxé. Elle précisa que son ami faisait des « affaires » et qu'il était « en compte » avec certains personnages desquels il avait tout lieu de se méfier. En outre, il était ami et associé dans certaines entreprises avec Maurice-Gaston Yves, le mort mystérieux de l'auto découverte il y a deux semaines au Plessis-Robinson.

Il est à noter que les deux hommes exerçaient le même état : commerçants en poissons.

Mme M... expliqua également que son ami avait entrepris son voyage en direction de Paris tout d'abord, dans l'intention de retrouver certains « copains de la Résistance », qui avaient eu jadis besoin d'argent et qu'il avait obligés. Il avait prévenu qu'il ne rentrerait peut-être pas le soir.

Le surlendemain, Mme M... recevait avec une certaine surprise, une lettre de Domas, datée de Lyon, dans laquelle son ami lui exposait qu'il avait dû partir précipitamment, qu'il n'était pas décidé à « laisser ça là ». Qu'il avait à faire à des gens très forts et qu'il se croyait obligé de filer sur Marseille. » Il terminait sa lettre en écrivant : « S'il m'arrivait quelque chose, ale toujours un bon souvenir de celui qui t'a toujours aimée. »

Cette lettre était datée du mercredi 25 mai, Eugène Domas se savait déjà engagé dans une entreprise périlleuse, comportant un risque si grave qu'il recommandait à son amie de ne pas l'oublier.

En possession de tous ces éléments, les policiers pensent qu'Eugène Domas aura rencontré à Marseille ses complices dans quelque entreprise hasardeuse ; que l'explication entre eux aura été orageuse ; qu'il les aura peut-être menacés et que, soit à Marseille, soit au cours du voyage de retour, Domas aura payé de sa vie son intransigeance.

Le reste s'imagine aisément : le corps jeté du train ou transporté sur la voie, pour laisser supposer un accident.

L'enquête en est là, mais on voit que la police possède dès maintenant les éléments essentiels qui devraient l'amener à éclaircir rapidement les circonstances de la mort d'Eugène Domas.

LA TERRE TREMBLE

AJACCIO, 3 juin. — Une secousse sismique qui a été assez forte mais qui n'a duré que quelques secondes a été ressentie hier matin vers 5 heures sur plusieurs points de l'île. On ne signale ni victimes ni dégâts.

LES AMANTS ABUSIFS

Pour supprimer le mari gênant ils avaient fait sauter en plein vol l'avion de Manille

MANILLE, 3 juin (U.P.). — Le Bureau national d'enquête philippin annonce que deux ex-convicts ont fait des déclarations sensationnelles au sujet de la catastrophe aérienne du 7 mai, dans laquelle treize personnes ont péri à bord d'un avion des « Philippine Air Lines » parti de Daet pour Manille.

La première enquête montra que l'avion s'était écrasé en mer à la suite d'une explosion.

Ces deux ex-convicts disent avoir placé à bord de l'appareil une bombe à retardement. Ils ajoutent qu'ils ont agi ainsi pour le compte d'une femme et de son amant, résolus à supprimer le mari, qui était parmi les passagers.

Le couple, dont le Bureau national d'enquête refuse de donner l'identité, est gardé à la disposition de la police. La confession des deux hommes de main permettrait d'inculper avec eux l'homme qui les a payés, mais les preuves ne seraient pas encore probantes.

C'est juste avant le départ de l'appareil que les deux coupables auraient reçu de l'amant cent quatre-vingt-cinq pesos (environ quatre-vingt-deux dollars, soit moins de trente mille francs) pour porter à l'avion le paquet contenant la bombe à retardement.

APPEL AUX ANCIENS DE LA 2e D. B.

Devant l'immense succès remporté l'an dernier par la « Kermesse aux Etoiles », cette fête, organisée par les anciens de la 2e D.B., et patronnée par « Paris-presse-l'intransigeant », se déroulera cette année encore au jardin des Tuileries, les 25 et 26 juin.

La Maigon de la 2e D.B., pour veiller au bon ordre de la kermesse et assurer son succès, prie tous les volontaires de venir se faire inscrire au siège, 118, rue de Grenelle (Inv. 27-04).

Sans nul doute, les anciens de la 2e D.B. répondront à cet appel, qui permettra aux organisateurs de recruter rapidement les commissaires de la kermesse.

BOURSE DE PARIS DU 3 JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62	62,20
Rente 5 0/0 1949	80	80
3 0/0 1920	169,40	169,30
3 1/2 0/0 Amort. 1942	62,30	62,30
3 0/0 Amort. 1942	58,20	58,20
3 0/0 Amort. 1945	57,80	58,40
Crédit Nat 3 1/2 1942	4210	—
Crédit Nat. juillet 1945	6690	6690
Banque de l'Indochine	8100	8025
Crédit National	3090	3050
B. N. C. I.	742	742
Banque Union Parisienne	1150	1122
Crédit Commercial France	1060	1050
Crédit Industriel	1500	1450
Crédit Foncier France	1285	1285
Crédit Lyonnais	1405	1410
Société Marseillaise Créd.	—	—
Spes (action)	95000	95000
Métropolitain	580	575
Santa-Fé	6550	6550
Lyonnaise des Eaux	1500	1500
Trams Changhaï	770	765
C. P. D. E.	1650	1684
Union d'Electricité	797	797
Gaz et Electricité Réunis	900	940
Gaz France-Etranger	1445	1440
Chantiers de St-Nazaire	950	925
Fives-Lille	780	780
Forges Nord-Est	84	77
Denain-Anzin	1350	1390
Peugeot	910	925
Schneider	4475	4525

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	70	78
Lens	350	350
Le Nickel	1450	1285
Pechiney	1205	1220
Française des Pétroles	1591	1610
Gafsa	1013	1000
Air Liquide	810	805
Aciéries	1425	1430
Kuhlmann	1400	1575
Péchiney	944	936
Rhône-Poulenc	1220	1205
Saint-Gobain	2200	2175
Charbonnages Réunis	1775	1810
Brasserie Quilmès	19975	19500
Raffinerie Say	3430	3250
La Suze	735	725
Poliet et Chausson	771	765
Plantations Hévéas	315	316
Afrique Occidentale	2150	2125
Canadian Pacific	3925	4030
Rio Tinto (unité)	12850	12750
Royal Dutch 1/10	19900	19500
Est Asiatique Danois	29500	29700

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	850	850
Parisine	1320	1330
Du Bœrs	1465	1485
Shell Transport	2945	2995
Franco Wyoming	6500	6625
Roan Antelope	546	561

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 573.000 ; Napoléon, 4.150-4.140-4.160 ; Suisse, 3.590-3.580-3.900 ; Union latine, 3.640 ; Souverain, 4.630-4.650 ; 5 Dollars, 4.610-4.620 ; Cease, 420 env.— PAPIER : Dollar, 329,80 ; Djibouti, 153,80.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.055 ! Dollar (t. coup.), 353 ; Suisse, 87 ; Belge, 7,30 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,25. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 200 dem. ; Argent fin (le gr.), 7,25.

Réclame du mois

RONCE DE NOYER VERNIE

13 PIÈCES 47.500 F

comprenant :
1 Armoire,
1 Lit,
1 Table de nuit,
1 Sommier,
1 Matelas,
1 Traversin,
2 Oreillers,
1 Couverture,
1 Dessus de lit,
2 Descentes de lit,
1 Lampe de chevet.

Les prix du dernier Catalogue viennent d'être diminués de 10 A 15 %

GALERIES BARBÈS

55, Bd BARBÈS - PARIS

FACILITÉS DE PAIEMENT.
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT AN

l'eau la plus pure du monde

... C'est l'eau de **VOLVIC-VOLCAN** précieusement recueillie après son long cheminement à travers les immenses nappes de lave du volcan de La Nugère, le plus grand filtre naturel du monde. Elle "n'explose" pas spectaculairement dès l'enlèvement de la capsule.

Elle conserve jalousement son gaz et très longtemps encore après son débouchage, elle reste pétillante, légère, toujours aussi agréablement rafraîchissante.

Vendue en quart, demie, bouteille, elle est vraiment

"L'eau de votre soif"

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS

DIRECTION AUTOMOBILE, 54, av. d'Iéna, PARIS (16e). - Tél. : COP. 42-80

SI VOUS RECHERCHEZ DES MATERIELS AUTOMOBILES OU DES TRACTEURS AGRICOLES VOUS AUREZ INTERET A SUIVRE L'IMPORTANTE VENTE PAR ADJUDICATION PUBLIQUE ORGANISEE SUR LE DEPOT DE SURPLUS DE TOUL (M.-et-M.) (Caserne BAUTZEN. - Tél. : 124)

LE MERCREDI 15 JUIN 1949, à 9 h. 30

PRES DE 400 VEHICULES DES PRINCIPALES MARQUES FRANÇAISES ET AMERICAINES

Environ 100 voitures de tourisme, de marque : RENAULT - PEUGEOT - CITROEN - SIMCA 8 - ROSENGART-SUPERTRACTION - FIAT 6 CV. - MATFORD - PLYMOUTH.

116 camionnettes dont : 53 PEUGEOT, 35 RENAULT, 18 CITROEN, 4 FIAT, 2 CHEVROLET, etc...

170 camions dont : 84 CITROEN, 49 RENAULT, 13 BERLIET, 7 FORD, 4 SAURER, etc...

11 camions américains : G.M.C. - DODGE 4 x 4 - CHEVROLET - WHITE et 3 JEEPS.

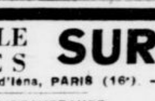
Environ 100 lots se composant :
— de moteurs de marques françaises et américaines diverses ;
— de pièces détachées diverses ;
— d'outillages divers : moto-compresseurs - pompe à huile avec tuyau caoutchouc - appareil de distribution d'huile - pompes à main de gonflage de pneus - vilebrequin et rallonges de vilebrequins de roues - contrôleurs de pression - pompes de graissage, etc...

et 10 TRACTEURS AGRICOLES ALGAIER-KAEBLE, type R 18 à moteur Diesel 20 CV., 4 roues sur pneumatiques complètes, équipés avec barre faucheuse, caisse d'outillage, ETAT NEUF.

N. B. — Visite libre des matériels, les 13 et 14 Juin 1949.

GABARDINES PURE LAINE IMPERMEABILISEE
VESTES SPORT TOUTES TEINTES
PANTALONS laine, coupe impeccable
POPELINES Pure laine
BIALEK FABRICANT-DETAILLANT
5 Bd MAGENTA Mo RÉPUBLIQUE

POUR ACHETER UN BEAU CHIEN de GARDE, LUXE ou CHASSE



une seule adresse :
GRAND CHENIL PORTE D'ITALIE
184, avenue d'Italie, PARIS - GOB. 76-99
Expédit. monde entier
Métro, Autobus : Porte-d'Italie

au prix de fabrique

LES CHAUSSURES **PILLOT**

METTENT EN VENTE un modèle **CHAQUE JOUR** exposé dans leurs vitrines

88, RUE DE RIVOLI
2, BOULEVARD HAUSSMANN
109, FAUBOURG St-ANTOINE
11, BOULEVARD St-DENIS
15, AVENUE D'ITALIE
16, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
107 bis, AVENUE D'ORLÉANS
137, FAUBOURG DU TEMPLE
35, RUE DU PRÉSIDENT WILSON LEVALLOIS-PERRET

SUPERBE PRIME à chaque enfant

AR P 82

APRES 13 SEMAINES D'EXCLUSIVITE...

LES AMANTS DE VERONE

CONTINUENT CHAQUE JOUR LE ROMAN D'AMOUR DE ROMEO ET JULIETTE

AU MADELEINE CINEMA

IL FAUT VOIR

GABY MORLAY dans "QUADRILLE" de SACHA GUITRY *A LA PORTE St-MARTIN*

APOLLO CAMEO 20, RUE DE CLICHY 32 Bis, Boul. des ITALIENS

PAGO-PAGO *ile enchantée*

VO le TRIOMPHE CHAMPS ELYSEES **le LYNX** PLACE PIGALLE **V.F. OLYMPIA** THEATRE JACQUES HAIK

Technicolor !

la merveilleuse Mille et Une Nuits

• « Les Pax Brothers », le nouveau spectacle de Raoul-Arnaud, vient d'entrer en répétitions. Désireux d'offrir, pour la Grande Saison de Paris, un spectacle tout nouveau, le Théâtre de Dix-Heures en a fixé la première au mercredi 8 juin.

Un événement qui déborde le cadre du Cinéma

LE POINT DU JOUR de LOUIS DAQUIN

aux **« URSULINES »** 10, rue des Ursulines. (ODE. 39-19)

NAPOLEON

Lana **TURNER** Robert **YOUNG**

L'amour travesti follement gai !

1 - 3 4 5 6 A B C D

CINE BOUL'MICH 13, B. SAINT MICHEL

Fred ASTAIRE dans **YOLANDA ET LE VOLEUR**

V.O. - Technicolor

AU THÉATRE DU **VIEUX COLOMBIER** LITTRÉ 57-87

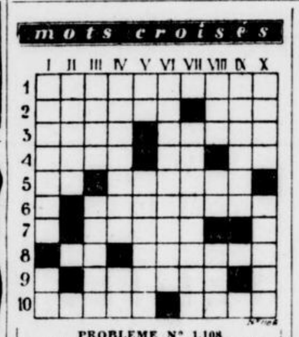
Chère Florence (MADELEINE ROUSSET) fait RIRE chaque soir avec FRANCK VILLARD et CACCIA

les hommes préfèrent les folles !

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 2 juin 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 370.500 exemplaires

mots croisés



PROBLEME N° 1.108

HOR. — 1. Elle donna un jour naissance à l'ennui. — 2. Sur l'eau. Fleur. — 3. Dans les vignes. Coniques quand ils sont de sucre. — 4. Dans l'Orne. D'un auxiliaire. Pronom. — 5. Au calendrier. Il ne fut plus seul lorsque arrêta Vendredi. — 6. Réprimanda. — 7. Rivière de France. — 8. Note. Père d'une héroïne de Racine. — 9. Brève. — 10. Appuyer. Prophète.

VER. — I. Action simultanée. Fleuve. — II. C'est aussi une croûte. — III. Anagramme de Vire. Dans la gueule du chien. — IV. Il attenta à la vie d'un roi. Cardinaux. — V. Conjonction. Personne à éviter. — VI. Travail de ménage. — VII. Très convoitée quand elle est au bourre. — VIII. Rivière étrangère. En trottant. Anagramme d'île. — IX. Sonner. — X. Crochet On se la souhaite bonne.

Solution du problème n° 1.107

HOR. — 1. Anthologie. — 2. Mérinos. Nu. — 3. Epée. Cas. — 4. Ressaison. — 5. It. Pt. Lil. — 6. Cl. Am. Leur. — 7. Assiégé. Rv. — 8. Iman. Ela. — 9. Nés. Et. Sen. — 10. Thérèse.

VER. — I. Américaine. — II. Nepotisme. — III. Tris. Sas. — IV. Rie. Pain. — V. Onésime. Eh. — VI. Lo. Offa. — VII. Oseille. — VIII. Agte. E.S.E. — IX. Insolubles. — X. Eu. Nirvana.

MATTEI

LA GRANDE MARQUE CORSE Créée en 1872

Une seule qualité LE CAP CORSE ROUGE

Une seule présentation LA BOUTEILLE D'ORIGINE

EXIGEZ LE VRAI **MATTEI** SANS PRENOM

Les Spécialistes OPEL réunis

29, Av. du Parc-Montsouris PARIS (XIVe) - GOB. 40-11

ATELIER DE MISE AU POINT REVISION - REPARATIONS TOUTES PIECES D'ORIGINE

Travail soigné - Prix modérés

DIRECTEMENT du FABRICANT au CONSOMMATEURS

ROBES à partir de 1.900 F
TAILLEURS à partir de 4.995 F
MANTEAUX à partir de 4.995 F

FLORENCE 115, Av. d'Orléans PARIS, MÉTRO : Pte d'ORLÉANS

TOUT FAITS ET SUR MESURES DONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

SAMEDI 4 DIMANCHE 5 LUNDI 6 et Jours Suivants...

VENTE EXCEPTIONNELLE ! A CRÉDIT DE Toutes les Grandes Marques de POSTES-RADIO-PHONOS TÉLÉVISION AU SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE MÉTRO BOURSE

OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE DIMANCHE DE 9 A 20 H.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

5. Paris-presse-l'intran (d)

l'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

Etape de montagne au Critérium du Dauphiné

L. LAZARIDES s'échappe au col Bayard et gagne détaché à GAP

(De notre envoyé spéc. René MELLIN)

GAP. (Par téléphone.)

Ce matin, il fait un temps splendide à Annecy. Au contrôle de départ, devant la grande foule, les coureurs viennent retirer leurs dossards et nous apprenons que Carbo, Antonin Neri et l'Italien Arata, qui hier étaient arrivés après les délais, sont repêchés.

Par contre, le jeune Belge Van Roosbroeck, souffrant, ne repart pas.

« Apo » Lazaridès qui, après avoir changé hier de vélo, s'était blessé à la selle et au doigt de pied, repart.

Cette étape, Annecy-Gap, celle des cinq cols : Granier, Cucheron, Porte, Laffrey, Bayard, est donnée lancée à 10 h. 10" avec 25 minutes de retard sur l'horaire, à la sortie d'Annecy, devant la grande foule massée sous un beau soleil.

Bernarda Ruiz et Huguet, qui à l'approche du « Tour » a retrouvé la forme, en profitent pour se sauver.

2' 30" à Aix-les-Bains

Le peloton ne chassant pas, Huguet et Ruiz augmentent leur avance, qui est de 2' 30" à Aix-les-Bains (32e kilomètre) où Meurs et Lombard, qui avaient crevé, reintègrèrent le peloton.

A Viviers, Geminiani et Garonzi partent à la poursuite des deux leaders.

A l'entrée de Chambéry (45e kilomètre) au pied du col du Granier, Huguet et Ruiz ont cinquante secondes d'avance sur Geminiani et Garonzi et 2' 30" sur le peloton duquel se dégage un groupe fort de vingt coureurs.

Au troisième kilomètre de l'ascension, Géminiani lâche Garonzi, il rejoint Huguet et Ruiz.

Garonzi revient sur les trois, mais aussitôt, Bernardo Ruiz démarre Huguet, qui a des ennuis avec son dérailleur, est lâché.

L'Espagnol prend cent cinquante mètres à Geminiani et Garonzi qui montent de conserve.

Le petit Espagnol, à mi-col, grimpe dans un très beau style. Il s'envole tandis que derrière Beminiani, Garonzi et Huguet et le peloton, secoue fatouchement par les démarrages de Robic, se rapprochent.

Sur la fin de l'ascension du col, Ruiz est rejoint par Garonzi qui le dépasse et arrive au sommet avec 5 secondes d'avance.

Passage au sommet du col du Granier :

A 0 Garonzi, à 5" Ruiz, à 30" Langarica, à 35" Bussemey, à 40" Serra, à 44" Lauredi, à 50" Sciardis et Robic, à 55" Impanis, à 1' 05" Apo Lazaridès, et Desbats, à 1' 15" Lucien Lazaridès.

Dans la descente, un regroupement s'opère et à Saint-Pierre-d'Entremont, 70e kilomètres, nous notons les passages suivants en tête : Robic, Impanis, Desbats, Lauredi, Garonzi, Apo Lazaridès, Langarica, Buchonnet, Serra, Sciardis.

A 1'10" : Cogan, Camellini, Van Brabant ; à 1'30" : Redolfi, Massal ; à 1'50" : Gielen, Huguet, Fachleitner, Marinelli ; à 2' Geminiani ; à 2'5" : Rondele ; à 3' : Berrendero, Dupuy ;

A la sortie de ce village, le Cucheron nous offre ses lacets. Quinze hommes, conduits par Robic, l'attaquent au train. Ils n'essaient pas de se lâcher. Derrière eux, Marinelli, après avoir déposé Pan Brabant, fait un très beau retour et rejoint la tête à 300 mètres du sommet.

Sur le plat qui mène à La Mure où nous croisons des « gueules noires » de la mine voisine, Lucien Lazaridès rejoint Buchonnet et tous deux traversent La Mure, 147e kilomètre à 15 h. 10.

Lucien Lazaridès, au bas de la descente du col Bayard, à 15 kilomètres de l'arrivée, était seul en tête, avec 4 min. 30 sec. d'avance.

L'arrivée à Gap

1. Lucien LAZARIDES (les 211 km. en 7 h. 00' 50").

2. Blanc, 7 h. 2' 49"; 3. Buchonnet.

4. Bayens, 7 h. 4' 51"; 5. Bollx, 7 h. 5"; 6. Brambilla, 7 h. 5' 17"; 7. Lzuredi même t mps.

ROBIC glane les bonifications

Pour les bonifications de 30 et 15 secondes, un sprint serré s'engage. Robic l'emporte devant Serra et un peloton, roue dans roue, avec Bayens, Langarica, Brambilla, Apo Lazaridès, Cogan, Blanc, Buchonnet, Desbats, Sciardis, Impanis, Lauredi, Carbo, Demulder, Lucien Lazaridès, Gnazzo.

Dans la descente, après Saint-Pierre-des-Chartreuses, Marinelli crève. Garonzi casse son frein.

Le col de Porte se présente. Camellini et Pontet, revenus très forts, s'ajoutent au peloton de tête.

Sur d'incessants démarrages d'Apo Lazaridès, appuyés par Serra, Brambilla, Blanc, puis Langarica, Desbats sont décramponnés. Les bonifications vont être disputées au sprint. « Apo » donne une forte poussée à son frère Lucien, mais Serra débouche avec Robic dans sa roue. « Biquet » sprinte et passe au sommet avec cinq mètres d'avance sur le champion d'Espagne José Serra.

Suivent, à 10 mètres : Lucien Lazaridès, Buchonnet, Gnazzo, Sciardis, Bayens, Impanis, Lauredi, Apo Lazaridès, Demulder ; à 40 secondes : Pontet, Cogan ; à 55 sec. : Molinéris, Camellini ; à 1' 20" : Brambilla, Langarica ; à 1' 27" : Desbats ; à 1 min. 35" : Redolfi ; à 1' 45" : Rol, Blanc ; à 3' 32" : Van Brabant ; à 4 min. 35" : Decortes ; à 4' 40" : Massal, Bernard Gauthier, Castelin ; à 5 min. : Gielen, Bolly ; à 5' 10" : Fachleitner ; à 5' 15" : Pamboudjian ; à 5' 25" : Demulder tombe at abime sa roue.

Buchonnet dévale à tombeau ouvert, si bien qu'il traverse Grenoble (109 kilomètres) à 13 h. 40, avec une minute d'avance sur un peloton de trente hommes, qui se sont regroupés dans la descente.

Demulder passe à 4 min. et Vietto à 12 minutes.

BUCHONNET premier à Laffrey

Sur la route plate de Vizille, de nombreux groupes, très distancés les uns des autres, se forment. Et nous attaquons la dure montée de Laffrey, que notre Hotchkiss, pilotée par André, et mise au point par les établissements Buffard, efface gaillardement.

Bernard Gauthier, Fachleitner, Van Brabant, Rol, reviennent très fort.

En tête, Buchonnet, révélé par le Circuit des Six Provinces, monte bien en conservant son avance. Derrière lui, Pontet, Impanis, Blanc, Cogan, Brambilla, sont lâchés.

Lucien Lazaridès, puis un peu plus loin Gnazzo, se lancent à la poursuite de Buchonnet, mais ils ne peuvent le rejoindre, et le jeune clermontois, poulain de Romain Bellanger, passe le premier au sommet, suivi, à 30 secondes de Lucien Lazaridès, à 1 minute de Gnazzo, à 1 m. 40 de Robic, « Apo », Sciardis, Molinéris, Serra, Bayens, puis, plus loin de Pontet Impanis, Blanc, « Fach », Cogan, Brambilla Bernard Gauthier, Rol.

Robert MANZON engagé de dernière heure au Bol d'Or

Amédée Gordini, au début de l'après-midi, a décidé d'engager une seconde voiture pour le Bol d'Or : un coupé Simca, spécialement préparé pour cette épreuve. Robert Manzon, alerté par téléphone, en sera le conducteur.

Ce soir, à 20 h. 45, salle des Conférences, 42, avenue Edouard-Vaillant, le Ring de Pantin organise un gala professionnel dont le match André Benatar-Roland Guilbert sera la vedette.

Un second dix rounds verra Guégan aux prises avec Keddouri, tandis que le jeune Cloutn rencontrera Pouchet en huit rounds.

Du grand MARCEL ! Du bon RAPHAËL !

par Gaston BÉNAC

Il a été démontré une fois de plus, hier soir, que des réunions d'athlétisme en mi-nocturne, courtes, parfaitement minutées, commençant à l'heure, sans entracte, bien synchronisées, obtiendraient toujours le succès désiré. Surtout, comme ce fut le cas cette fois, des luttes ardentes et des performances excellentes viennent à la rescousse.

Deux de nos meilleurs champions français prouvèrent, devant un public de connaisseurs ravis, que lorsque la tête vient appuyer la forme, l'exploit est au bout. Et quel exploit que celui d'un Hansenne qui gardait le secret d'une forme qui éclata comme une bombe sur le coup de 19 heures, à la fin d'un 1.500 mètres passionnant, d'un grand 1.500 mètres !

En Marcel Hansenne, quatrième dans le dernier virage et gagnant sans pousser pour battre le record de France des 1.500 mètres avec 6/10 de seconde, après être sorti d'une boîte comme rejeté par une explosion, nous avons retrouvé avec joie le lévrier racé, de classe, intelligent. Tous ses concurrents, dans ces derniers cinquante mètres, paraissaient piétiner sur place alors que lui terminait son envol.

Et pourtant, longtemps, devant les deux grands rivaux qui avaient emmené leur entraîneur, tandis qu'El Mabrouk courait seul, on ne pouvait s'empêcher d'évoquer un Bordeaux-Paris dans lequel les « derny » seraient remplacés par un lièvre nommé Janssens pour Reiff, Vernier pour Hansenne. Mais après avoir pensé ce Marcel, Jean Vernier joua crânement sa carte, réalisant lui aussi un exploit magnifique.

Jamais Marcel Hansenne, magnifique lévrier de l'athlétisme, ne nous apparut, dans sa foulée conquérante, si léger, si aérien. Notre recordman n'était il pas entré sur la piste complètement décontracté, sans nervosité; non pas indifférent, mais parti pour disputer une course sans grande importance.

La vengeance de Raphaël

L'autre exploit ressemblait fort à une « vendetta ». Raphaël s'était plongé dans le maquis pour perfectionner sa forme et mûrir sa vengeance. Il n'était pas engagé et c'est tout juste s'il n'aborda pas le stade Jean-Bouin avec une fausse barbe.

Quelques minutes avant la réunion, il dit à un dirigeant du Racing : « Je veux courir aujourd'hui ; pour le club ou comme individuel, choisissez. »

Pujazon sentait que l'heure était venue de venger son cuisant échec des Six Nations. Raphaël, suivant Mimoun comme son ombre en queue du peloton, nous faisait penser à Coppi et à Bartali se marquant étroitement dans le championnat du monde à Valkenburg. Ils peuvent perdre un tour. Peu leur importe. C'est un duel à l'arme démouchetée qu'ils se livrent, et cela au finish, pensait-on de toute part.

Raphaël attendit, attendit longtemps pour placer son démarrage qui fut d'ailleurs irrésistible, et en passant près du Nord-Africain il dit, paraît-il, à ce dernier, au vol, un mot.... mettons aimable.

Pujazon rentra heureux et souriant au vestiaire : il avait mangé froid sa vengeance et surtout il avait démontré à tous qu'il restait toujours le « grand Raphaël ».

Mais, que dire des deux enfants de chœur à la peau bronzée qui se laissèrent si aisément manœuvrer. El Mabrouk ne cessa de faire des efforts inutiles et voyagea sans arrêt. Quant à Mimoun, il « tira » son ennemi, et cela avec la plus grande naïveté.

Allons, on n'a pas encore réussi à couper la tête à nos deux grands champions d'hier, qui restent, malgré tout, ceux d'aujourd'hui.

Quant à leurs jambes, elles sont plus solides que jamais.

REIMS a fêté son titre à «Paris-presse-l'intransigeant»

LES champions de France 1949, de passage à Paris ce midi, nous ont rendu visite à Paris-presse-l'intransigeant. Sous la conduite de leurs dirigeants, MM. Germain, Canard et Leleu, les joueurs de la formation champenoise ont tenu leur verre au titre qui récompense leurs efforts de toute la saison. Notre directeur des services sportifs, Gaston Bénac, a vivement félicité tous les Rémois de leur succès et M. Canard a tenu à remercier notre journal de ces félicitations.

Sur notre photo, on reconnaît, au centre, Gaston Bénac ; à sa droite, l'international Batteux et M. Canard, président du Stade de Reims ; à sa gauche, M. Germain.

Mitri - Kid Marcel le 24 juin à Genève

Kid Marcel nous a annoncé, hier soir, à Wagram, qu'il rencontrera le champion d'Europe des poids moyens, Tibério Mitri, le 24 juin, à Genève.

— J'ai repris l'entraînement sérieux depuis une semaine, nous a-t-il précisé, et je serai en bonne forme, le 24.

Après France-Espagne Vignal épousera Mlle Janine LOZES fille du vice-président de Toulouse

René VIGNAL, portier du Racing et du onze national, va se marier. En effet, le 21 juin, à Toulouse, il épousera Mlle Janine Lozes, la fille du vice-président du Toulouse Football Club.

Nos plus vives félicitations aux futurs époux

SUISSES et FRANÇAIS se sont rencontrés à Colombes

Les équipes de France et de Suisse se sont rencontrées ce matin au stade olympique de Colombes. En effet, alors que les joueurs français finissaient, sur un terrain annexe, leur entraînement (très léger), sous la conduite de Paul Baron, les joueurs helvétiques pénétraient sur la pelouse olympique.

MM. Rapan, entraîneur, et Tschirren, sélectionneur, ont fait procéder à une dernière mise au point assez poussée. Tout d'abord, quelques tours de piste, puis des exercices individuels d'assouplissement, avant de s'essayer avec le ballon.

La pluie n'a d'ailleurs pas contrarié les Suisses, alors qu'elle avait fait rentrer nos représentants aux vestiaires.

Après une demi-heure d'entraînement, les Suisses ont repris le chemin de leur hôtel, alors que les joueurs français regagnaient directement Maisons-Laffitte.

Cet après-midi, repos complet pour les Français. Les Suisses visiteront la capitale jusqu'à 17 heures, en groupe, mais ils auront deux heures de liberté jusqu'à 19 heures.

● Après Grillon, Prouff pourrait également porter, l'année prochaine, les couleurs du Racing.

● Abderrhaman jouerait au Stade Français, qui céderait ainsi définitivement Ujlaki à Sète.

"Je veux MINELLI et le titre" nous dit Clavel

LONDRES. — « J'espère, maintenant, qu'après mon combat contre Kouidri, à Alger, on me permettra de rencontrer le champion Minelli, pour le titre. Minelli, à mon avis, est plus rapide que Hall, mais je crois qu'il encaisse moins b, nous a déclaré Clavel.

De son côté, son manager, Guérault, ajoutait :

« Ne sois pas pressé, Titi, tu as le temps. Tu seras, certainement, champion d'Europe un jour, mais restons sur la bonne voie et ne nous pressons pas. »

Jack Solomons, très impressionné, nous déclara :

« Je ne savais pas, en prenant Clavel dans mon programme, que c'était un boxeur aussi fin, ayant autant de poids dans ses coups. C'est une agréable surprise. »

Après la victoire, assez inattendue, de Bruce Woodcock, nous sommes allés trouver celui qui a conservé ses trois titres :

« C'est avec plaisir que je rencontrerai Lee Savold, pour le titre mondial. Et si nous devons être deux champions du monde, un noir et un blanc, je rencontrerai le noir, pour être le seul champion du monde. »

Freddie Mills, de son côté, nous déclara :

« Je ne croyais pas que Bruce Woodcock pouvait frapper si fort... »

M. J. C.

les courses

AUTEUIL, le 4 juin, à 14 heures

PRIX BELLE ISLE

Haies, à réclamer, 150.000 fr., 3.100 m.

101 LE VIZIR (J. Tompkin) 66
102 ROSIER DE MARS (Girard) 66
103 FELICIE (Kaczmareck) 66
104 KIKOV (G. Earith) 66
105 PALAJA (C. Douchin) 66
106 ANTHEOR II (G. Saustier) 64
107 ANTIGONE IV (Delfarguel) 64
108 ESPERANCE III (M. Larraun) 64
109 IAGO (L. Gautier) 64
110 MAR. DE TOMB. (Gaumondy) 64
111 CAPELINE (R. Mantelin) 64
112 MONTOISE (F. Thirion) 64
113 PALES (R. Tigue) 64
114 PALENCIA II (R. Rousseau) 64
115 SOLFEGE (L. Bellocq) 64
116 SELECTION (A. Gill) 64
117 TINGHIR (R. Bates) 62
118 PANPERA (M. Ferrier) 60
119 FLEURIE (F. Klein) 60

Kikov, Rosier de Mars, Anthéor II et Antigone IV ont les meilleurs titres. C'est entre eux que doit se passer l'arrivée. Montoise, Tinrhir, Panpéra et Sélection sont susceptibles de causer une surprise.

Je désigne : **ROSIER DE MARS** et **Kikov.**

Outsider : **Anthéor II.**

PRIX ELSENEUR

Steeple, 200.000 fr., 3.500 m.

201 TERRE DU SUD (F. Morel) ... 65
203 ADMIRAL BELL (R. Bèche) 63½
204 ERTRICA (F. Thirion) 63
205 SIR D'ORIENT (Delfarguel) ... 63
206 TROMBONISTE (A. Papin) ... 63
207 ASTRAPE (A.-F. Robin) 62
208 TANDEM (A. Gill) 60
209 MA PREMIERE (M. Girard) ... 60
210 LIBRATOR II (R. Leurson) ... 60
211 MOUTIERS (R. Bates) 60
212 SOUCHON (Lombard) 60
213 VICTORIEUX IV (R. Blot) 60
214 PEDOS OKUS (Gaumondy) 60
215 SEDUCTEUR (C. Douchin) 60

Tromboniste vient de gagner de loin à Enghien. Sir d'Orient, mieux placé au poids que précédemment, doit très bien courir. Ertrica, Terre du Sud, Admiral Bell, Tandem sont autant de gagnants possibles.

Je désigne: **SIR D'ORIENT** et **Tromboniste.**

Outsider : Ertrica.

PRIX FRANCISCO MARTIN

Première épreuve

Haies, Hand. déd., 400.000 fr., 3.800 m.

301 QUATRAIN (A. Gill) 72
302 QUERIDO II (F. Thirion) 71
303 RABIRIUS (L. Gautier) 70
304 COTRIL (J. Bailliez) 70
305 CAPESTRANO (D. Murray) ... 69½
306 OLEIRI (M. Girard) 68
307 BATAILLEUR II (Gaumondy) 67½
308 FIGARO (T. Dunn) 67
309 KARILLO (Papin) 67
310 PRECHI PRECHA (Delfarg.) ... 66
312 PYRRHUS (C. Lalanne) 65
313 RHODE ISLANDER (Bates) ... 64½

Quatrain, Quérido II, Rabirius, Cotril et Oleiri, tous récents vainqueurs, sont très près les uns des autres. Le lauréat italien, Capestrano, peut très bien courir. Préchi Précha et Figaro sont des outsiders.

Je désigne : **SHE DEVIL** et **Sereilhac.**

Outsider : **Bouzoulou.**

PRIX MILLIONNAIRE II

Steeple, 200.000 fr., 3.800 m.

401 SEREILHAC (M. Girard) 67½
402 GARDE TOI (A.-F. Robin) ... 66
403 BOUZOULOU (R. Bèche) 64½
405 TAIGA (F. Thirion) 63
406 POGRADEC (Delfarguel) 64½
407 SHE DEVIL (L. Gaumondy) ... 64½
408 SIGERANC (A. Gill) 63
409 DRYAS (R. Bates) 63
412 GALERIEN II (G. Earith) 63
413 PEDOS OKUS (L. Gaumondy) 60

Tajakvit et She Devil devraient également bien courir sur ce parcours qui leur est familier. Garde-Toi, Sereilhac et le revenant Bouzoulou peuvent les tenir en échec.

Je désigne : **SHE DEVIL** et **Tajakvit.**

Outsider : **Sereilhac.**

PRIX PRIDE OF KILDARE

Haies, 250.000 fr., 3.100 m.

501 ABRUPTO (D. Guilho) 67
502 LE CHERI (Delfarguel) 66
503 AGRAMANT (F. Thirion) 66
504 CHEERFUL (P. Klein) 64
506 ATOME (L. Gautier) 64
507 LAMOUETTE (G. Earith) 64
508 BLUE TALE (R. Fortin) 64
509 DOUX ESPOIR (A. Gill) 64
511 BALEK (R. Emery) 64
512 SINGEL (A. Papin) 64
513 DEUX A DEUX (R. Blot) 62
514 PATRE (L. Gaumondy) 64
515 ESTRALIE (G. Dongny) 62
516 LA SURETE (R. Mantelin) ... 62
518 PROCLES (M. Girard) 62
519 FAIR TRIAL II (Th. Nador) ... 60

Course très ouverte entre Agramant, Abrupto, Le Chéri, Atome et son compagnon d'écurie Pâtre, et enfin Balek. Tous viennent de se bien comporter.

Je désigne : **LE CHERI** et **Abrupto.**

Outsider : **Agramant.**

PRIX LA PERICHOLE

Steeple, 300.000 fr., 3.800 m.

601 STANLEY (R. Bates) 70
602 IKE (Delfarguel) 70
603 YOD (A. Papin) 66
604 PLASSY BOY (A.-F. Robin) ... 66
605 BLUE BIRD (M. Quemet) 66
606 GRANDE DUCH. (M. Girard) 66
607 QUEEN OF CHYPRE (Gautier) 64
608 DARK DORY (F. Thirion) 62
609 BOMBARDE (A. Gill) 62
610 PETIT SEIGN. (Gaumondy) ... 62

Ike, en grands progrès, s'annonce encore redoutable. Préférable à Yod et Stanley, malgré la récente victoire de celui-ci, ce lui opposera Plassy Boy, Blue Bird, Grande Duchesse, Dark Dory et surtout Petit Seigneur dont le poids est avantageux.

Je désigne : **PETIT SEIGNEUR** et **Dark Dory.**

Outsider : Blue Bird.

PRIX WILD RISK

Seconde épreuve

Haies, Hand. déd., 360.000 fr., 3.500 m.

702 VITAL (Th. Nador) 70½
703 DOUBLE PATROL (T. Dunn) 69
704 ONCLE SAM II (Bailliez) ... 67½
705 MA PREMIERE (M. Girard) ... 67
706 NASRUDIN (J. Tompkin) 66
707 FARSA (G. Dongny) 65½
708 VAL D'OR V (P. Rou) 65
709 QUIESCENTE (L. Bellocq) ... 65
710 MOUTIERS (R. Bates) 64
712 FINAMOUR (G. Earith) 63½

Vital, bien que venant des réclamers, peut être redoutable ici, n'ayant guère à redouter que Ma Première, Val d'Or V, Nasrudin, Oncle Sam II. Une surprise peut venir de Quiescente, bien placé au poids ou de Finamour qui vient de figurer en progrès.

Je désigne : **QUIESCENTE** et **Oncle Sam II.**

Outsider : **Val d'Or V.**

AUJOURD'HUI A SAINT-CLOUD

PRIX DE COULOMMIERS

1. Riec (F. Rochetti) (104) ..... G. 55
à L. Martinet ..... P. 15
2. Yaunoc (R. Poincelet) (105) ... P. 16
3. Marinière (P. Bary) ..... P. 16

Dist., 1 l., 1/2, 2 l., 3/4 l. Durée : 59" 1/5.

N. pl. : 101, 102, 103, 106, 107, 110.

Miss Monique n'est montée là que pour la pelote au départ. Riec, d'Yvette Loufe, Marinière à la dernière, Riec prenait le meilleur pour n'être plus topquité par le courageux effort de Yaunoc.

PRIX MACDONALD II

1. Le Chamartin (Bernage) (208) ... G. 110
à M. J. Dorrion ..... P. 15
2. Rose (L. Rouer) (211) ..... P. 12
3. Eclos (P. Palmer) (201) ..... P. 16

1 1/2, 4, 1/2. — Durée 2' 14".

N. pl. : 202, 203, 204, 205, 206, 207, 209.

Le Chamartin n'est classé devant Thérateur, Gone et Mousseline. L'ordre ne changerait plus jusqu'à l'entrée de la ligne droite et Gone se pourrait encore ses contre Le Chamartin à la fin. Mousseline pourrait la troisième place.

L'EXPRESS

1. Fornarina (M. Puteoli) (301) ... G. 49
à H. Vezzaji ..... P. 18
2. Régina II (R. Benard) (304) ... P. 17
3. Lolita (A. Cuesta) (302) ..... P. 20

Dist., 2 l., courte tête, 1 l. 1/2. Durée : 51" 2/5.

N. pl. : 303, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314.

Fornarina, la plus vite sur jambes, valait le potelé sans être trop fin pour Rising II qui conserverait la seconde place devant Lolita sinon que le gentemain de pentecontre. Mélanie a bien couru. Bourgeonnette, mieux partie, aurait pu être dangereuse.

PRIX BALMORAL

1. Aérolithe (J. Lamarin) (402) ... G. 71
à A. Mouiz d'Aiz ..... P. 25
2. Barfort (R. Kaiser) (404) ..... P. 31
3. Bêta (L. Fargeon) (406) ..... P. 14

Dist., 1 l. 1/2, 1/2 l., 3/4 l. Durée : 2' 28" 1/5.

N. pl. : 401, 403, 405, 408, 409.

Sorlat a mené au début devant Papaby, Barfort, Le Roitelet II et Aérolithe à la distance. Barfort permit le meilleur, mais Aérolithe venait en pleine plate allonsure complètement l'allongeant. Rien n'aurait pu empêcher prendre la troisième place à Le Roitelet, un instant très dangereux à l'entrée de la ligne droite.

PRIX CARACALLA

1. Volada (R. Bertigla) (503) ..... G. 14
au baron de Lopez Tarragosa ..... P. 11
2. Carmencita II (Lamarin) (504) P. 28
3. Rainy (G. Rachetti) (505) ..... P. 13

1 1/2, 1 1/2, 2. — Durée : 57" 2/5.

N. pl. : 502, 503, 506, 507.

Carmencita II allait longtemps le meilleur à la corde mais Volada, en pleine piste prenait très facilement l'ascendant de la fin. Rainy, sans troisième, terminait également derrière devant Mesta et Rissolette que la photo devait départager.

PRIX REINE LUMIERE

1. Nace (Mlle M. Garetti) (811) ..... G. 44
à M. Hochet ..... P. 14
2. Montagnarde (Romelaer) (810) ... P. 24
3. Mlle Poupée (L. Bottero) (809) ... P. 18

Tête, 3/4, 2. — Durée : 2' 31" 1/5.

N. pl. : 801, 803, 804, 805, 806, 807, 808.

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

MOUSSAILLON, n'a perdu la troisième place que de justesse.

LIBERATEUR, pensionnaire fort portante.

BOURGUIGNOTTE, vient de remporter un prix à Auteuil.

LE ROITELET II, qui a été longtemps mené, a couru une excellente course.

FARFADAS II, qui a couru une excellente course.

SURVEILLONS DEMAIN

SELECTION, dont on doit attendre des progrès.

TANDEM, dont le poids est favorable.

CAPESTRANO, outsider possible.

DRYAS, bien placé au poids.

PATRE, qui a fait des débuts prometteurs dans le Midi Monarch.

PLASSY BOY et **BLUE BIRD**, également susceptibles de prendre leur revanche.

FINAMOUR, qui peut causer une surprise.

Le cheval du jour : RABIRIUS

Le coup de 2 placé : SIR D'ORIENT - LE CHERI

Les grosses cotes : TANDEM - BLUE BIRD

La forme : Entraîneur : PELAT

Jockey : P. DELFARGUEL

Ce soir au Cirque d'Hiver

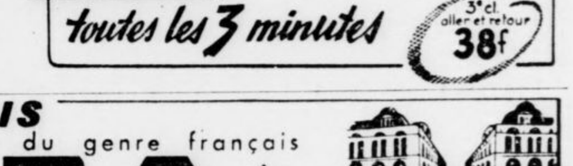
Les catcheurs combattront pour la famille « Santucci »

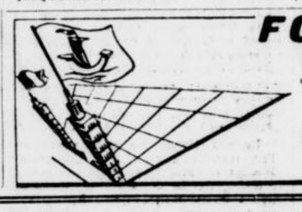
Les catcheurs ont tous donné leur adhésion pour la réunion de ce soir au Cirque d'Hiver en vue de venir en aide à la famille de leur regrette camarade Santucci. On a cru que Lou Rudelle était blessé alors qu'il s'agissait de son frère Ruddy, il est, de ce fait, remplacé par Paul Leteurtroit devant l'Israélien David Jons, c'est dommage. D'autre part, Joyeux, retenu par des engagements antérieurs, ne sera pas devant Gilbert Léduc, cela est moins gênant. Les autres combats verront Ducrez-Jean Bout ; Huart avec Guy Robin, un combat honnête, et René Ben Chemoui-René Ménard.

E. R.-BIERRE.

Les dates pour France - Tchécoslovaquie

La rencontre France-Tchécoslovaquie en Coupe Davis aura lieu samedi, dimanche et lundi 11, 12 et 13 juin, à Roland-Garros.





FOIRE DE PARIS
Exposition annuelle du genre français
ALBA
Exposition permanente du chic parisien
MAGASINS OUVERTS du Lundi au Samedi 19 h.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

J. H. 22 ans, ambitieux, ch. situation dans comm. ou autre, débutant, nourri, logé, libre de suite. Ecrire « Paris-presse » No 746.

Aide-chimiste ch. empl. anal. méd. libre matin. Ecr. *Paris-presse* 741.

J. Fem. 33 a. b. prés. habit. commerce excel. référ. ch. gérance appoint.-Ecr. « Paris-presse » 916.

CAISSIERE ch. empl. stable ou remplac. Ecrire *Paris-presse* 729.

J.F. ch. empl. bureau comptabilité ou commerce, parfait all. sér. réf. Guilbert, 41 r. Cl.-Terrasse (16e).

Vve 40 a. tte conf. ch. empl. 8 h. p. jr *et ménage. Paris-presse* 738

Mr 25 ans Franç. disp. pr empl. trad. rel. comm. italien dip. instr. techn. pos. voit. couvers. parf. ital. franç. Ecr. Satta, 7 r. Troyon-17e

J.H. 24 a. ch. 1/2 j. liv. mag. gard. bût. garage. Grand. 163 bd Villette

EMPLOIS DE BUREAU

J.F. poss. mach. tr. angl. tr. néerl. ch. trav.bur. Ecr. *Paris-presse* 743

GENS DE MAISON

Cherche ménage matin. Lelièvre, 58, rue Tiquetonne, pr cuisine.

Dame 29 ans cherche place dans maison bourgeoise pr élever enfants. Ecrire PARIS-PRESSE 737.

INDUSTRIE

J.H. 25 a. comm. dessin tour ajust. ch. pl. st. agr. techn. ou simil. Paris ou Banl. Est. Ecr. *Paris-presse* 736.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

SECRETAIRE DE DIRECTION

25-28 a. comm. comptab. demandé par **VINS DU POSTILLON**

Adresser curriculum vitæ 1, rue de Seine, IVRY

Fém. aide-comptable 25-35 ans bon sté prés. 4 N.C.L., 7, r. St-Augustin, 2e

AIDE-COMPTABLE

CLIENTS, 25 à 45 a. demandé par jeune Sté Ecr. no 60.634, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e) q. tr.

6. Paris-presse-l'intran (e)

ON DEMANDE BONNE

TELEPHONISTE-DACTYLO

très rapide. Libre de suite. Se prés. Sté MARCEL PEGARD 8 rue Yvon-Villarceau, PARIS (16e).

Aide-compt. haut. qual. réf. exig. Ecr. BREWER, 76 Bd St-Germain

Recherchons pour la Côte Occidentale Afrique comptables expérimentés 28 à 30 ans, célibataires de préférence. — SOUFFLET, 32, rue Boissy-d'Anglas, Paris.

Recherch. aide-comptable-dactylo formation école professionnelle tr. actif, libre, Ecr. Tho Bella, (M. Codan) 147, av. Victor-Hugo.

STENODACTYLO classement. Tubes Valenciennes, 257, Fg Saint-Martin, se présent. à partir mardi.

Sténodactylo rapide pour poste vacant. Raffinerie de Pétroles du Nord, 19, rue du Général-Foy (8e).

Demandons comptab nat. française libre suite. Ecrire avec curriculum vitæ. FOX 33 CHAMPS-ELYSEES

R-ch. jeune collab. actif, conn. COMPTAB. et DACTYL. ay. permis cond. cap. ne seconder. Ne pas se prés. Ecr. av. curric. vit. et prét. SELLIER 8 imp. Rousin-15e.

COUT. MODES, CONFECT.

Import. maison confection cherche coupeur-essayeur. Ecrire références Nogues, 9, r. Berlioz-du-Mets-13e.

Dem. pr confect. fémin. mant. taill. 1) TRES B. MECANICIENNES 2) TRES BONNES FINISSEUSES 3) PRESSEUR sur mach. Valprex Travail assuré. B. salaire. Repas gratuit le midi. S'adresser : Sté AIRLIX, 148, r. Flg-Poissonnière Métro : Barbès et Gare du Nord.

GENS DE MAISON

Cher. bon à tt faire de 30 à 60 a. sach. b. cuis. b. nourr. b. répond. 2 enf. 1 enf. S'adr. après-midi Hôtel Tronchet, 22, rue Tronchet.

VALET DE CHAMBRE logé et nourri

HOTEL 192, avenue Daumesnil.

Dem. cuisinière pr extra d'un mois ou stable. Tél. AUT. 94-54 h. repas

M. logerait J. H. travail. capable entret. intérieur. Ecr. Georges, 20 rue Lamblardie, Paris (12e).

Ch. b. à tt faire pr 2 personnes pour proche Baulieue. Références. VITENSON, 15, av. Opéra (1er).

INDUSTRIE

Importante Sté Constructions Mécaniques-Outils rech. pour bureau d'études Paris, quartier Etoile :

DESSINATEURS d'études 2e échel. et **DESSINATEURS** PROJETEURS

Ecr. no 60.615 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne (17e) q. tr.

Demande TOURNEURS et FRAISEURS de FABRICATION. ADREX, 12 Cité JOLY Paris-11e

On dem. Aléseur en Egne s/mot. auto (tourn. cap. couvt). R. R., 2e rue O.-de-Serres-15e. Cantine.

INGENIEUR aux ventes 25-35 ans

résidant région parisienne pr gros matériel travaux et levage. Anglais ou espagnol couramment et référ. Situation stable. Ecr. ATELIERS DE BONDY à BONDY (Seine).

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

RECHERCHONS Chefs d'équipe **TOURNEURS**

Très sérieuses références. Situation stable. Cantine. Coopérative.

Ecrire avec références à JACQUIER 618 37, rue de Lille, Paris (7e)

Un jeune INGENIEUR **CENTRALE** ou **A. & M.**

30 ans environ, avec quelques années d'expérience des fabrications mécaniques de SERIE est demandé par Entreprise Paris

Adresser références à : CHEVALIER 956 4, villa d'Austerlitz, Paris (5e).

Bons OUVRIERS de 28 à 35 ans désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités

REGLEURS ou **AGENTS DE MAITRISE**

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'Etudes et une bonne pratique de travail sur machines-outils.

Ecrire à RICHARD 906 46, rue de Lille, PARIS (7e)

AJUSTEURS Fabric. Réf. exig. SAFCO 44, av. Carl-Vain-Garner, à SAINT-OUEN (Seine).

DIVERS

J.F. et MM. allmat. agrés. et lucr. P